

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

La Gazette du Lecteur

**La lecture : Meilleur remède pour guérir
de tous les maux avant de faire tout ce
qu'il te plaît en mai !**

En avril, ne te découvre pas d'un fil... En mai, fais ce qu'il te plaît... C'est bien, tout cela, mais ne serait-il pas possible que 2025 se déroule simplement de façon sereine et tranquille, sans prise de tête et à l'écart de toute difficulté ? C'est un vœu pieu, me répondrez-vous et vous avez sans doute raison puisque le monde est devenu fou, ses habitants avec et l'actualité s'en donne à cœur joie pour nous enfoncer la tête dans le caca. Qu'à cela ne tienne, la lecture demeure un refuge que rien ne saurait faire tomber, et dans lequel je vous accueille bien volontiers puisqu'il y a en a pour tous les genres et tous les goûts !

C'est donc avec un immense plaisir que je déclare le 39^{ème} numéro de la Gazette du Lecteur ouvert et disponible à tout lecteur qui voudra s'y plonger ! En effet cette petite revue sans prétention mais passionnée, faite par des passionnés pour des passionnés, demeure à jamais gratuite et numérique (mais imprimable) et n'attend plus que vous pour être bouquinée avec un numéro d'une douceur printanière dont vous me direz des nouvelles !

31 pages de bonheur littéraire dans lesquelles vous trouverez de nombreuses chroniques, des photos, des conseils et tout un tas d'idées livresques pour alourdir votre PAL comme jamais à l'approche des nombreux ponts de mai ! Le Club de Lecture y fait également son retour avec 15 bouquins autour du thème : « Ça y est, c'est le printemps : Célèbre cette belle saison dans ton roman ! » avant de vous inviter à participer à la prochaine session : Le thème vous est révélé à l'issue du bilan... Belle aventure si vous nous rejoignez !

Et si vous êtes en manque d'interviews - lesquelles devraient globalement reprendre à l'été, directement sur mon blog -, je vous propose (re)voir l'excellente émission de « La Grande Librairie », diffusée ce 09 avril 2025 sur France 5 avec Giuliano da Empoli, Sonja Delzongle, Caryl Ferey et Bernard Minier ! Je vous suggère également de (re)découvrir l'histoire du polar avec travers une excellente BD réalisée par Claire Caland et Sandrine Kerion, publiée le mois dernier aux Humanoïdes Associés ! Je vous conseille encore d'écouter l'émission « Le Masque et la Plume », enregistrée en direct aux Quais du Polar le 06 avril dernier sur France Inter ainsi que « Le BookClub », enregistré en direct au Festival du Livre de Paris le 12 avril sur France Culture ! Je ne cesserai jamais de le répéter, car c'est l'un des objectifs de cette Gazette : La lecture est partout, alors autant en profiter !

Mais je n'ai déjà que trop palabré, alors qu'un merveilleux contenu, produit par une équipe au top, vous attend dans les rubriques qui suivent : J'aurai donc un dernier mot pour Béatrice, Delphine, Sarah (qui a doublement bossé puisqu'elle remplace Thomas ce mois-ci), Margaux, Catherine, Elodie, Ingrid, Roseline, Aurore, Amandine, Lucile, Audrey, Benoît et Franck que je remercie chaleureusement pour leur enthousiasme et leurs belles trouvailles avant de vous souhaiter, à vous chers lecteurs, une excellente lecture !

04

JournaLivre

La presse culturelle passée en revue par Béatrice...

06

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

07

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

08

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

09

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

10

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte d'Elodie...

11

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Sarah...

12

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Ingrid...

13

Lecture critique

Une lecture commune pour un double d'avis avec Roseline...

14

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

15

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

16

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

17

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

18

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

19

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

20

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques de Benoît...

22

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Béatrice...

23

Jeux de Livres !

Quand la lecture se fait ludique grâce aux trouvailles de Franck...

25

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 La revue de presse d'avril 2025 : « Les mois d'avril sont meurtriers » 📖

Le mois d'avril est littéraire. Cette année, le **Festival du Livre de Paris**, organisé au **Grand Palais** du **11 au 13 avril**, a réuni **114 000 visiteurs** (dont 43% avait moins de 25 ans). Un succès donc. Mais je ne vais pas m'attarder sur celui-ci. Au risque de paraître très partielle, je l'avoue, je vais parler d'un autre Festival. Parce que oui, pour reprendre le titre d'un film de **Laurent Heynemann** (1987), **avril** est le **mois du polar**, du noir, du meurtre, des enquêtes. Le mois où l'on explore les tréfonds de l'âme humaine et de la société, dans ce qu'elles ont de pire. Bref, on l'aura compris, c'est le mois des **Quais du polar** qui se sont déroulés cette année du **3 au 5 avril** à **Lyon**, pour leur **21^{ème} édition**.

Le mois de la consécration

C'est bizarre, **avril**. Pendant tout un mois, et souvent dès la fin du mois de mars, tous les médias se souviennent que le **polar** (pour garder un terme générique) non seulement existe, mais est digne d'être mis à l'honneur. Et on ne va pas boudier notre plaisir ! Alors on écoute tout, on lit tout.

« **Etcetera** », l'émission littéraire présentée par **Lilia Hassaine** le 29 mars 2025 sur **France Inter**, est consacrée au polar, avec ce titre fabuleux : « **Gloire au polar !** ». Trois invités de marque étaient présents pour en parler : **Franck Thilliez**, **Anouk Shutterberg** et **Macodou Attolodé**. Mêmes ondes, même thématique : **Deon Meyer** était reçu le 4 avril.

France Culture, de son côté, recevait **James Ellroy** dans le « **Book Club** » du 8 avril alors que **Michaël Mention** était dans « **Mauvais Genre** » le 29 mars. Mais il est vrai que, dans cette émission, c'est plus habituel, voire attendu.

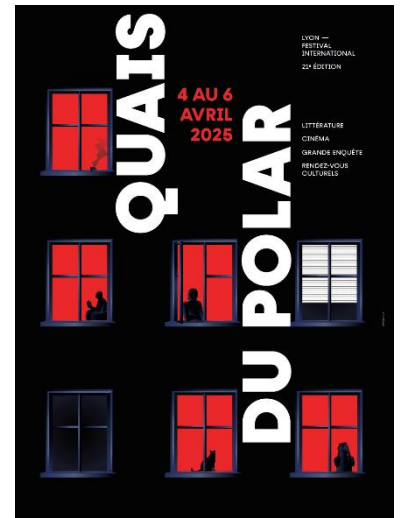
En **avril**, non seulement le **polar** est partout, mais en plus, il est fêté et consacré. Cette année, excusez du peu, mais l'émission emblématique de la **Culture avec un grand C**, j'ai nommé « **Le masque et la plume** » sur **France Inter**, était en direct des **Quais du polar**, rien que ça ! Si ce n'est pas une consécration, ça !

Et que dire lorsqu'un académicien écrit son premier polar ? **François Sureau**, avocat et écrivain, et **membre de l'Académie française** donc, était reçu sur **France Inter** le 11 avril pour parler de son premier polar : « Le roman policier [...] vous fait découvrir des choses sur la nature humaine que vous n'auriez pas découvert sans. ». Enfin un éclair de lucidité...

Alors non, on ne boude pas notre plaisir, comme c'est le cas d'**Alexandra Schwartzbrod**, modératrice au Festival et rédactrice de l'excellente newsletter **LibéPolar** qui, dans sa lettre du 17 avril, parle d'un véritable « tourbillon » en évoquant la **21^{ème} édition des Quais du polar** : « A Lyon, il fallait se pincer pour le croire. Des queues interminables de lectrices et de lecteurs désireux d'acheter des livres et d'obtenir une dédicace, ça vous recharge pour l'année entière ! Des vrais connaisseurs, des amateurs éclairés participant aux débats, curieux, bienveillants, infatigables, voilà de quoi redonner confiance en l'avenir du livre. Les libraires ne savaient plus où donner de la tête sous la coupole du **Palais de la Bourse** et nous, on aime quand les libraires ne savent plus où donner de la tête. Au point qu'ils ont réalisé une de leurs meilleures années, avec 400 000 euros de chiffre d'affaires en trois jours grâce à la venue de 100 000 visiteurs ! ».



quantitatifs, la **Série Noire** n'est plus ce qu'elle était (100 titres par an paraissaient dans les années 1960 contre seulement 20 en 2024) et la collection ne représente plus que 3,5 % de part du marché du polar aujourd'hui. L'une des raisons avancées par **Stéphanie Delestré**, directrice de la collection depuis 2017, est que « les lecteurs lisent désormais des auteurs, et non plus des collections. Les plus jeunes lecteurs connaissent **Jo Nesbø** et **Caryl Férey** mais se foutent éperdument de savoir chez qui ils publient ». Mais ça, c'est du quantitatif. Et il ne doit pas masquer, ni même amoindrir, tout ce que la **Série Noire** a fait et continue à faire pour le polar dans le monde. Comme le rappelle le quotidien, la collection « a surtout su faire changer le regard sur la littérature policière en imposant le roman noir comme genre à part entière, un sentiment partagé encore aujourd'hui, y compris à l'étranger ».



Le mois des célébrations

Célébrer le polar, c'est aussi célébrer ses classiques. **Le Monde des Livres** du 24 avril publie un article sur un essai écrit par **Nicolas Le Flahec**, professeur à l'université de Bordeaux (et déjà reçu par le **Book Club** en février), consacré à **Jean-Patrick Manchette** : « **Jean-Patrick Manchette : écrire contre** ». Et comme le rappelle **Le Monde**, **Jean-Patrick Manchette** « incarne encore, trois décennies après sa disparition, la figure tutélaire du roman noir français, statut acquis en onze livres à peine ».

Dans le même numéro, **Le Monde des Livres** fête l'anniversaire de la **Série Noire**, une « pimpante octogénaire » dont le nom a été suggéré par **Jacques Prévert**. En termes purement

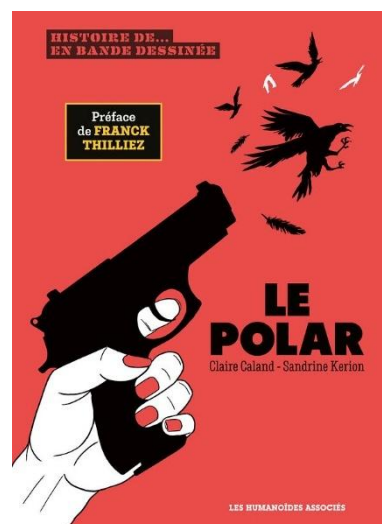
Alors oui, peut-être que le succès du polar est un succès en trompe l'œil, comme le souligne [Le Monde](#) du 6 avril, notamment parce que les disparités entre « gros et petits » tirages sont de plus en plus importantes. C'est très vrai et il ne faut pas le cacher, mais, au moins pour ce mois-ci, je préfère retenir l'engouement que le polar suscite.

Histoire du polar

Terminons cette revue de presse par les [Humanoïdes Associés](#), qui viennent de publier un [Opus Humano hors-série](#) sur l'[histoire du polar en bande dessinée](#), coordonné par [Claire Caland](#) et [Sandrine Kerion](#) et préfacé par [Franck Thilliez](#). 200 pages magnifiques pour tout savoir ou presque sur le polar, de ses origines ([Sophocle](#), oui oui !) à ses représentants les plus récents, que ce soit en littérature (tous genres confondus) ou au cinéma.

La phrase du mois

« Lire un polar devrait être remboursé par la Sécurité sociale » dixit [Franck Thilliez](#), dont les mots sont rapportés dans [LivreHebdo](#) (16 avril 2025).



Survivantes

Pourquoi la présence de **Cédric Sire** dans un salon fait-elle déplacer autant de lecteurs ? Est-ce son **look** entre **gothique** et **métal** ? Ou est-ce plutôt la reconnaissance de ses **talents d'auteur de polars** ? Première rencontre avec l'auteur pour moi lors du salon du **Polartifice** au **Touquet** en **2021**. Temps de l'observation, de la découverte de ses romans, j'ai ainsi pu m'attarder sur ses différents romans en lisant quelques pages : des textes bruts, durs, violents, sanglants... Et puis il y a la fameuse PAL, et puis le temps est passé... Aussi, lorsqu'est arrivé « **Survivantes** » en librairie, avec sa superbe couverture, je n'ai pas hésité une seconde, il fallait que je découvre enfin l'écriture de **Cédric Sire** !

Quelle claque ! Le roman s'ouvre sur **quatre femmes**, **Farrah**, **Kate**, **Tanya** et **Cheryl**, toutes ont subi l'innommable et ont survécu à leurs bourreaux, elles n'ont qu'un objectif : traquer leurs meurtriers et se venger ! Mais la vengeance peut-elle apaiser ? Que trouveront-elles au bout du chemin... Si ce n'est l'Enfer ?

Alors certes, ce qu'ont subi ces quatre femmes laisse parfois le cœur au bord des lèvres, c'est hyper violent, on peut parfois avoir l'impression d'une certaine surenchère, d'un manque de crédibilité sur certaines situations ou certains faits, mais la lecture reste hyper addictive, tout se tient et, surtout, tous les éléments tiennent le lecteur en haleine.

Dans ce polar, **Cédric Sire** dénonce les **violences faites aux femmes**. Pour les fans de littérature policière, il faut toutefois oublier les policiers intègres comme **Sharko**, **Servaz**, ou **Coste** : dans « **Survivantes** », on va retrouver un système judiciaire biaisé avec des forces de l'ordre compromises, c'est d'ailleurs ce qui motive nos quatre protagonistes féminines à avoir recours à la loi du Talion...

Les personnages de **Farrah**, **Kate**, **Tanya** et **Cheryl** sont hyper bien campées, avec chacune des traits de caractères différents. Le portrait de chacune d'elles est profond, précis, nuancé et on s'attache immédiatement à chacune d'entre elles sans distinction. Elles nous bouleversent, et le lecteur ressent leurs émotions, les traumatismes qu'elles ont subis et, surtout, on est en admiration totale pour leur force de caractère incroyable, car oui, le titre parle de lui-même. A cela s'ajoute un soutien indéfectible de chacune d'elles, cette belle sororité qui apporte de la lumière au milieu de tant de noirceur.

L'écriture de **Cédric Sire** est cinématographique, visuelle et addictive, la narration polyphonique permet de donner du rythme au roman ainsi que de la profondeur. Puis, la vengeance peut-elle tout résoudre ? Ne nous transforme-t-elle pas également en bourreau au final ? Vous l'aurez compris, j'ai été conquise par le roman, par l'auteur, par la force de son écriture : A découvrir de toute urgence !

Les premières lignes du roman « Survivantes » :

« 2017

(Six ans auparavant)

Son sifflotement ne la quitterait jamais.

Cet air familier, évident, dont Kate, comme tout le monde, ignorait le nom exact.

Une mélodie si douce...

Kate a mis du temps à accepter qui elle est.

Au début, elle était une proie, elle agissait comme une proie, comme toutes les autres. N'était-elle pas du "sexe faible" ? Un être fragile, forcément. Blonde, mince, plutôt jolie de l'avis général. Une victime désignée pour tous les porcs, tous les forceurs ayant besoin de se rassurer sur leur virilité. Parce qu'elle était femme, justement, elle a toujours soutenu que la vie est plus précieuse que tout. Que la tolérance doit s'imposer pour sauver le monde. C'est la raison qui l'a poussée à vouloir être psychologue, dès son adolescence. Tout ce qu'elle souhaitait, c'était aider les autres, leur permettre de surmonter leurs traumatismes par la parole et l'acceptation de leurs propres fantômes.

Au début, oui...

Avant. »

Survivantes - Cédric Sire

Editions Michel Lafon - 16 janvier 2025 - 21,95 euros.

Elles ont soif de justice... Et de vengeance.

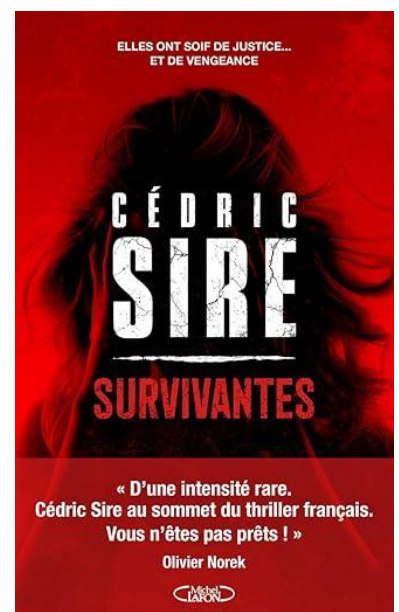
« Comme les autres, Tanya a traversé l'enfer. Comme les autres, on a fait d'elle une proie, et elle a survécu. Proie elle n'est plus. Proie plus jamais elle ne sera. »

Farrah, Kate, Tanya et Cheryl sont des survivantes.

Rescapées de meurtriers sadiques, elles n'ont d'autre choix pour se relever que la vengeance et la traque de leurs bourreaux.

Mais si le sang appelle le sang, la vengeance aussi...

Elles cherchaient la paix, elles ont trouvé l'enfer.



📖 Le Serpent et la Lance 📖

Un petit voyage dans le temps, ça vous tente ? Si je vous annonce du sang, des larmes, des temples, des dieux cruels aux rituels sanglants, des jeunes filles momifiées et un duo d'enquêteurs hors normes... La réponse est bien évidemment « **Le Serpent et la Lance** » de **HUB** aux éditions **Delcourt** !

Ce **thriller aztèque** sort des sentiers battus avec un **scénario original** qui nous entraîne au cœur de la capitale **Tenochtitlan** pour élucider un mystère que le gouverneur en place tente d'étouffer, avant que cela ne vienne titiller d'un peu trop près les oreilles des puissants : dans les campagnes environnantes, de jeunes filles sont enlevées pour être retrouvées ensuite totalement momifiées. Par qui ? pourquoi ? Dans quel but ? Mystère... Et les meurtres se rapprochent de la ville, par conséquent de l'Empereur...

C'est là qu'intervient notre duo qui, dans ce premier tome, vont débiter leur enquête en parallèle. Premier tome ? Oui, car cette série, qui est prévue pour être un **pentaptyque**, n'en est actuellement qu'à son **troisième tome paru**, au rythme actuel d'un **volume tous les deux ans**. Le **tome 1 « Ombre - Montagne »** (173 pages - 25,50 euros) étant **sorti en 2019**, le prochain devrait logiquement paraître cette année, bien qu'aujourd'hui aucune date ne soit encore annoncée. Pour autant voilà une excellente occasion de découvrir cette série palpitante qui, si elle ne nous ménage pas sur le côté sanglant (on s'entretue et on sacrifie à tout va), sait aussi apporter des touches d'humour bienvenues (avec une mention spéciale pour les insultes retranscrites en pictogramme ! C'est aussi inattendu qu'hilarant).



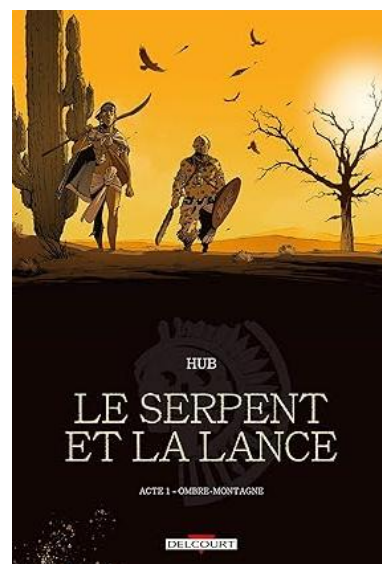
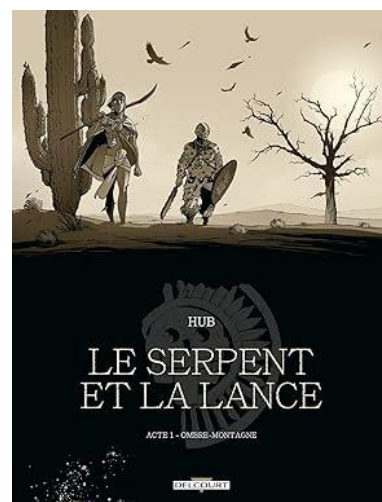
Attardons-nous un peu à présent sur les personnages principaux : tous d'abord le **Serpent**, ce fils de noble est né avec un handicap (il est phocomèle) qui l'a rendu indigne aux yeux de son père, et a développé chez lui un caractère sans empathie aucune, il semble haïr le monde entier mais son intelligence et sa logique font de lui un adversaire redoutable. Ensuite la **Lance** est son parfait contraire, issu d'une famille de plumassier, c'est jeune homme athlétique, chéri par sa famille et ses amis dont il se tient pourtant éloigné pour des raisons obscures, et manifestement à l'aise en société. Dans ce premier tome, chacun enquête de son côté, tout en ayant connaissance de l'intervention de l'autre. Un faisceau d'indices concordants nous porte rapidement à croire que leurs routes ne vont pas tarder à se croiser, et que la rencontre va faire des étincelles et pas forcément dans le bon sens du terme.

Ajoutez à ce cocktail prometteur un **dessin tout aussi dynamique que coloré** et vous obtenez un bon petit pavé - comptez une bonne heure pour le lire en profitant des graphismes - qui vous donnera, comme à moi je l'espère, l'envie de quitter votre fauteuil pour aller chercher les tomes suivants.

Le Serpent et la Lance - Tome 1 : Ombre - Montagne - HUB

Editions Delcourt - 24 novembre 2021 - 25,50 euros

Depuis plusieurs mois, certains paysans découvrent les cadavres momifiés de jeunes femmes assassinées. Afin d'éviter tout trouble, les autorités tentent de dissimuler ces horribles meurtres à leur peuple. L'enquête est discrètement confiée à Serpent, un haut fonctionnaire cruel privé de ses deux bras. De son côté, le prêtre Cozatl tente de s'adjoindre les services de son ami d'enfance, Œil-Lance...



📖 La 21^{ème} édition des Quais du Polar dans l'œil de Margaux... 📖



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

Le Masque de Fer et le mousquetaire, ou le secret de Saint-Mars

L'histoire du **Masque de fer** a fait couler beaucoup d'encre, que ce soit en **littérature** (Alexandre Dumas, Marcel Pagnol...), au **théâtre** (Victor Hugo, Maurice Rostand...) en **poésie** (Alfred de Vigny,) mais aussi à l'écran où une importante filmographie reprend ce thème.

Cette fois-ci, il s'agit d'un **seul en scène** remarquable, où l'acteur interprète **Monsieur de Saint Mars** interviewé par un journaliste. Il nous joue les deux rôles avec brio et nous entraîne dans les geôles de la royauté.



Malgré la simplicité du décor, nous passons de prison en prison, en compagnie de ce mousquetaire qui fut le surveillant de ce prisonnier si célèbre. On est tenu en haleine du début à la fin de ce **roman mystère** grâce à la **brillante interprétation** de ce comédien.

C'est une **pièce extrêmement bien documentée**, sans fausse note historique. L'atmosphère, les émotions tout est bien rendu et nous ne décrochons pas une seule minute de ce presque roman.

Le mystère est tenu jusqu'à la fin, et c'est un peu une enquête policière que nous suivons grâce aux questions du journaliste virtuel et aux réponses circonstanciées faites par **Saint Mars**. Toutes les hypothèses historiques sont dévoilées pour arriver à la vérité de **Saint Mars** sur l'identité de ce célèbre prisonnier inconnu.

Si vous aimez le romanesque, l'histoire, le suspense, je ne peux que vous conseiller ce **seul en scène formidable**. Vous n'aurez qu'une envie en sortant de là, c'est de vous plonger dans les écrits référents à cette histoire. Et le choix est vaste !

Pour votre parfaite information, je l'ai moi-même vu au **Guichet Montparnasse**, situé 15 rue du Maine à Paris, mais vous pourrez encore la voir à **Avignon**, au **Théâtre l'Autre Carnot**.



Le Masque de Fer et le mousquetaire ou le secret de Saint-Mars

Mise en scène : Alain Veniger et Donat Guibert

Interprétation : Donat Guibert

Scénographie et lumières : Alain Veniger et Donat Guibert

Création du masque : Antony Saint-Aubin

Photos de l'affiche : Romain Rouillé

Conception de l'affiche : Paul Wagner

Photos de la scène : Paul Wagner.

Durée : 1h15

Paris, 1708. Monsieur de Saint-Mars, geôlier de la Bastille est interrogé par Linget, un journaliste, qui veut connaître le secret du Masque de Fer.

L'ancien mousquetaire va lui conter sa vie épique ; et sous la forme d'une confession, lui révéler toute la vérité sur cette affaire.



📖 La maison de poupée (Gabriel Paulsen - Tome 2) 📖

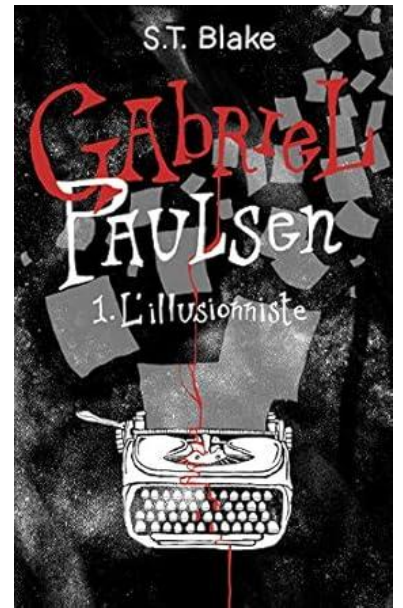
Chères lectrices, chers lecteurs, pour ce mois d'avril, je vous emmène avec moi découvrir la plume de **S.T. Blake**, auteure d'une série de romans d'épouvante gothiques : « **Gabriel Paulsen** », du nom de son personnage principal. Le second tome, qui s'intitule « **La maison de poupée** » est sorti le 27 juin 2024 et, tout comme le premier opus « **L'illusionniste** », l'auteure a su m'embarquer dans son univers fantasmagorique.

Dans le premier tome, on découvrait donc **Gabriel Paulsen**. Auteur alcoolique, en manque d'inspiration et franchement fainéant, il décidait de suivre une équipe de chasseurs de fantômes sur une île où des meurtres liés à une secte avaient eu lieu. Pensant relancer sa carrière et gagner de l'argent grassement en ne faisant pas grand-chose, **Gabriel** se retrouvait embarqué au cœur d'une série de meurtres et dans un pétrin qu'il était loin d'imaginer...

Pour ce second opus, **Gabriel** est de retour dans une aventure horrifique/fantastique, où réalité et imaginaire se mélangent. Après sa mésaventure sur les îles blanches quelques mois plus tôt, il revient plus sobre que jamais et en pleine reconstruction. Mais c'était sans compter sur le **manoir Hawthorne** et l'attraction qu'il semble avoir sur notre auteur de romans noirs. Les cauchemars liés à cette maison sont-ils réels ou le pur produit de son imagination ? Qu'a-t-il vécu par le passé et qu'est-il réellement ?!

Autant de questions et de situations qui rendent le **livre addictif**, tant on a envie de savoir. C'est un roman que j'ai adoré dévorer avec un personnage principal qui me plaît toujours autant. J'ai aimé découvrir son évolution, il a gagné en maturité, s'est repris en main, sans pour autant se départir de son humour si spécial.

J'ai aimé retrouver le côté sombre qui m'avait tant plu dans le premier tome. Cette île isolée, ce manoir glauque à souhait et ce **chat à la Cheshire** qui semble se jouer de **Gabriel** et le plonger dans une réalité parallèle, qui lui donne autant le tournis qu'au lecteur... Le livre se termine sur une fin ouverte qui promet déjà un 3^{ème} titre plein de surprises et de révélations. Affaire (et auteure) à suivre donc !



Les premières lignes du roman « La maison de poupée » :

« Gabriel Paulsen avait sept ans la première fois qu'il fit le rêve. Il n'avait encore jamais fait de songe si vivant et éclatant. Il s'était couché tard cette nuit-là, parce qu'avec sa sœur Noani, ils s'étaient relevés en douce après le départ de leurs parents pour travailler au bar. Ils avaient regardé Alice au pays des merveilles qui passait à la télévision. Le garçon était encore tout énérvé quand ils se mirent au lit tant le film l'avait subjugué. Il s'endormit alors avec des images de lapin, de leurs parlantes et de thé plein la tête.

C'est probablement pour cette raison que la première chose qu'il aperçut dans son rêve fut un lapin. Un énorme lapin modelé dans la neige le toisait, dissimulant des montagnes et des murs de poudreuse. Il faisait nuit, mais une aura scintillante et glacée s'échappait de la neige et permettait au petit garçon de voir relativement clairement son environnement. Il frissonna dans son pyjama en flanelle et ses pantoufles fourrées. Il recula et remarqua que les monts de neige étaient en réalité des arbres si anormalement grands que leur faite atteignait les étoiles. C'était aussi beau à voir qu'effrayant. »

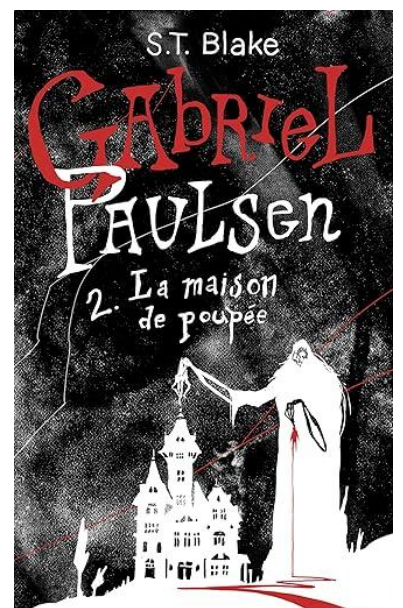
Gabriel Paulsen - Tome 2 : La maison de poupée - S.T. Blake

Autoédition - 27 juin 2024 - 13,90 euros

Gabriel Paulsen a repris sa vie en main après les terribles crimes qui ont secoué les Îles Blanches quelques mois plus tôt. Il ne passe plus ses soirées à boire et a même recommencé à écrire. Tout semble rentrer dans l'ordre pour lui, jusqu'au jour où on lui annonce qu'il est le nouvel héritier du monstrueux manoir Hawthorne.

Gabriel n'a d'autre choix que de repartir pour Virginia, l'île de cauchemars où l'illusionniste l'attend pour le prendre à nouveau dans sa toile. Gabriel doit alors chercher dans son passé et affronter ses démons afin de dénouer le vrai du faux, quelles qu'en soient les conséquences.

Quand il apprend enfin le rôle qu'il a à jouer dans cette folle machination, sa vie change à tout jamais...



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Sarah...

📖 A.B.C. contre Poirot 📖

On ne présente plus la **Reine du crime**, tous les aficionados de polar vous le diront : **Agatha Christie** est LA référence. On ne présente plus non plus ses personnages, du grand et subtil **Hercule Poirot** à la sagace **Miss Marple**, en passant par le duo **Tommy** et **Tuppence Beresford**. Parmi toutes ses œuvres, j'ai choisi de vous présenter « **A.B.C. contre Poirot** » pour cette rubrique dont j'assure le remplacement ce mois-ci car, sur les **66 romans** qu'elle a écrits, pas moins de la moitié sont consacrés à **Hercule Poirot** : on peut donc dire, sans s'avancer beaucoup, qu'il est son enquêteur de prédilection, loin devant **Miss Marple** qui n'en compte « que » douze.

Ce roman, publié en VO en 1936 puis en **France** en 1938, se situe entre les deux plus célèbres aventures de notre détective, « **Le crime de l'Orient Express** » et « **Mort sur le Nil** », et j'étais curieuse de voir si ce personnage (que j'apprécie particulièrement) prenait autant d'ampleur et provoquait le même intérêt en dehors de ces deux œuvres qui font désormais partie de la culture générale. De plus, cet ouvrage présente une particularité rédactionnelle sur laquelle l'auteur s'essaie pour la première fois dans son œuvre : elle introduit dans son récit, habituellement écrit à la première personne, des chapitres rédigés à la troisième personne, justifiés par le **Capitaine Hasting** dans son avant-propos comme étant des faits qu'on lui a rapportés et non dont il a été témoin lui-même, ce qui va à l'encontre de sa méthode ordinaire. Enfin et surtout, le titre en lui-même semble évoquer un exercice d'écolier ou le début d'une comptine, et j'aimais l'idée de confronter cet intitulé aux accents puérils à la noirceur des crimes, puisqu'il est ici question de meurtres en série.

Revenons-en au roman lui-même : parmi les personnages, on retrouve bien entendu le héros principal, **Hercule Poirot**, et son compère de toujours, le **Capitaine Arthur Hastings**. Quand on connaît ou qu'on découvre les relations entre les deux personnages, nous ne sommes pas très surpris d'apprendre qu'**Agatha Christie** les a créés en résonance au duo formé par **Sherlock Holmes** et **John Watson**, en hommage à leur auteur. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le **Capitaine Hastings** porte le prénom de celui-ci, et si leur partenariat fonctionne sur la même dynamique.

Les **251 pages** du roman - du moins dans mon antique édition du masque ^^ - sont décomposées en **35 chapitres**, autant dire que l'intrigue avance à un rythme soutenu, même si le récit conserve tout le flegme anglais. On y retrouve toutes les manies intrinsèques de **Poirot**, et notamment le proverbial épisode dans la démonstration finale. L'humour n'est pas absent car **Hastings**, dans son récit, n'hésite pas à exposer et à égratigner l'orgueil et les sujets de vexation de chacun. L'auteur nous décrit une belle galerie de personnages, parcourant toutes les classes sociales, avec un grand éventail de caractères et de motivations et, comme il se doit, la vérité est à des lieux de ce que l'on a cru à un moment donné être l'évidence. Je pense que c'est l'un des grands plaisirs des œuvres d'**Agatha Christie**, celui de ne jamais pouvoir prévoir à l'avance la résolution du mystère, en dépit de notre attention et de nos intuitions, peu importe le nombre de lectures du genre à notre actif, nous restons, à l'instar des autres personnages, dépendant des révélations de son détective pour enfin connaître le dénouement de l'énigme. Et quel plaisir d'être ainsi mystifié quand on l'est par une auteure aussi talentueuse !

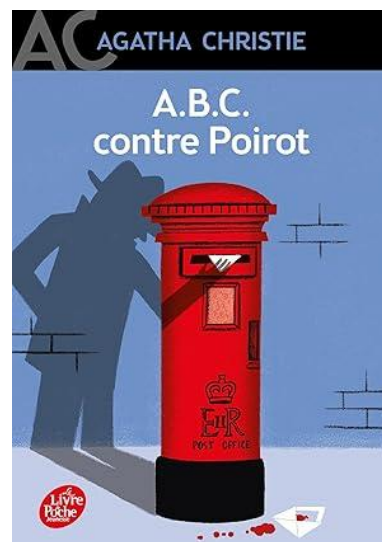
Les premières lignes du roman « A.B.C. contre Poirot » :

« 1 - La Lettre »

En juin 1935, j'ai quitté mon ranch d'Amérique du Sud pour venir passer six mois en Angleterre. Comme tout le monde, la crise mondiale nous avait touchés nous aussi, et nous sortions d'une période particulièrement difficile. J'avais diverses affaires à régler en Angleterre, et il m'avait paru indispensable de me déplacer personnellement si je voulais avoir une chance de les avoir aboutir. Ma femme était restée pour s'occuper du ranch. Il va sans dire que mon premier souci, quand je débarquai sur le sol anglais, fut d'aller rendre visite à mon vieil ami Hercule Poirot. »

A.B.C. contre Poirot - Agatha Christie

Parution initiale 1936 - Disponible notamment aux éditions du Masque et Livre de Poche
Un lieu, une date : l'assassin annonce ses crimes et lance un défi à Hercule Poirot. L'assassin est-il un maniaque des annuaires téléphoniques et des indicateurs de chemins de fer ? Celui qui signe A.B.C. tue par ordre alphabétique. Le lecteur croit en savoir plus que le détective lui-même, mais l'auteur est diabolique. Bien malin celui qui aura le dernier mot !



Les ateliers d'écriture

Ce mois-ci, je vais vous parler de mon expérience concernant les **ateliers d'écriture**. Pour ma part, l'objectif n'était pas d'apprendre à écrire un livre - ce n'était pas non plus une **Masterclass** -, mais plutôt de **libérer mon imagination** et de voir mes capacités à ce type d'exercice. C'est tout de même avec un peu d'appréhension que je me suis installée autour de la table. J'ai testé deux types ateliers :

Un, tout d'abord, sur le **thème de la magie** où **chaque exercice dispose d'un temps imparti**.

- Le premier consistait à relater en quelques lignes un moment magique (une expérience personnelle ou un spectacle de magie qu'on a adoré).
- Le second exercice exigeait, cette fois-ci et à l'inverse du précédent, de décrire cinq moments magiques de notre vie en un minimum de mots possibles, mais les plus précis.
- Le dernier se faisait en binôme et imposait de mettre, dans un conte de Noël, trois mots piochés au hasard qui n'avaient aucun lien entre eux.



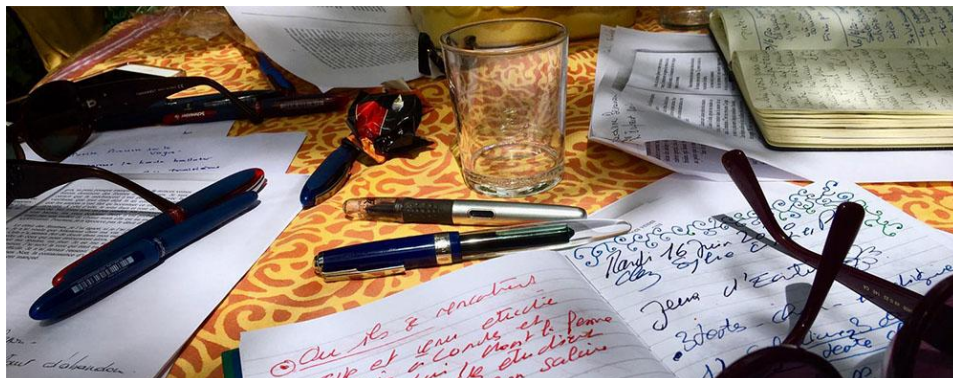
Un autre, sur la **poésie volcanique**... Autant vous dire que ce ne fût pas simple, vu l'association des deux termes !

On a tout d'abord commencé par faire un **abécédaire de mots** sur le thème du volcan, puis avec le mot « volcanique » et, à la fin, chacun « devait » faire au moins quatre vers (avec ou sans rimes) sur les quatre étapes de vie d'un volcan, sans spécialement parler de volcans, mais plutôt à quoi cela nous fait penser. La diversité des écrits étaient incroyables.

Evidemment, entre chaque exercice, la parole se libère ainsi que les rires. Ce ne fût pas simple pour moi qui ai du mal à développer ma pensée. On réfléchit aux mots les plus justes pour donner un sens clair et prédis à nos phrases. J'ai réussi à faire mon premier mini poème dont je suis fière !

Chaque atelier s'est déroulé dans la **bienveillance**, l'**écoute** et le **partage**. Chacun est libre ou non de lire ses écrits. Personne ne juge ou ne critique. On en ressort grandi. On a puisé dans nos ressources, nos émotions et notre vécu, comme faire une psychothérapie. Cela devient presque une « addiction », car donner un sens à nos phrases, c'est aussi donner un sens à notre vie actuelle ou passée.

Je conseille vivement cette expérience, et j'en referai avec plaisir !



Lecture Critique

Une lecture commune pour un double d'avis avec Roseline...

📖 OP - Obsolescence Programmée 📖

Avec ma Maman Roseline, c'est presque devenu une habitude pour nos lectures communes : Celle de ne pas en avoir ! Ainsi avons-nous déjà exploré moult genres pour autant de belles aventures et, ce mois-ci, nous sommes revenus à nos « classiques » avec un **thriller autoédité**, paru en début d'année : « **O.P. - Obsolescence Programmée** » de **Laurent Malot**.
Pour autant, **Laurent Malot** n'est pas un inconnu. En effet, **Roseline** et moi-même l'avons déjà lu, dans différents genres et à maintes reprises, en **autoédition** ou édité de façon traditionnelle, car l'auteur est prolifique, de « **L'Abbaye blanche** » à « **Monsieur Antoine** » en passant par « **Lucky Losers** » et « **De la part d'Hannah** », pour ne citer que ceux-là !

Néanmoins c'est un peu par hasard que j'ai découvert la parution de ce nouvel ouvrage, que l'auteur dédicait en **février** au salon des **Mines Noires** qui célébrait ses **dix ans**. C'est donc curieuse et ravie que j'ai pu papoter avec cet auteur que je n'avais pas revu depuis une éternité, avant de repartir, munie d'un exemplaire dédicacé... Et c'est de toute évidence que j'en ai proposé la lecture à **Roseline** pour ce mois d'**avril**.

Comme le mois dernier, l'avis sera commun puisque ma Maman et moi le partageons en tous points. Car encore une fois, l'auteur a su nous cueillir et nous embarquer au cœur d'une **intrigue remarquable**, **fort prenante** et **bien ficelée**.

Sans nous renseigner véritablement, la couverture a su attirer notre œil, avec son titre en majuscules et cerné de rouge. Avec une « **saison 1** » clairement affichée, cela laisse également sous-entendre que d'autres opus sont envisagés, un peu à la manière d'une série... Et force est de constater qu'on le lit un peu comme tel : C'est addictif sans être frustrant, parfait équilibre pour tout mordu de littérature noire !

Le résumé fait envie et se confirme sans tarder une fois la lecture commencée. En effet, l'auteur ne perd pas un instant, **plante immédiatement son décor** pour mieux nous **plonger dans le vif du sujet** en compagnie de **personnages fort bien croqués**, et notamment la lieutenant **Paula Consigny** avec laquelle on se plaît à investiguer... Il faut dire que l'affaire s'annonce corsée avec des cadavres qui se multiplient aussi rapidement que les suspects, avec des pistes qui ne manquent pas : Reste à voir si elles sont bonnes ou pas !

Fidèle à lui-même, l'auteur nous offre une histoire **aussi originale que palpitante**, **sans temps mort** mais **non dénuée d'émotions**, servie par une **plume fluide**, **efficace** et **dynamique**, porté par un **style vif et nerveux**, **très visuel**, qui renforce la sensation de suivre une série.

En résumé, **Roseline** et moi-même avons beaucoup apprécié ce moment de lecture offert par un **Laurent Malot** décidément bien inspiré... A quand la saison 2 ?

Les premières lignes du livre « OP - Obsolescence Programmée » :

« *Jeudi 6 juin 6 heures du matin*

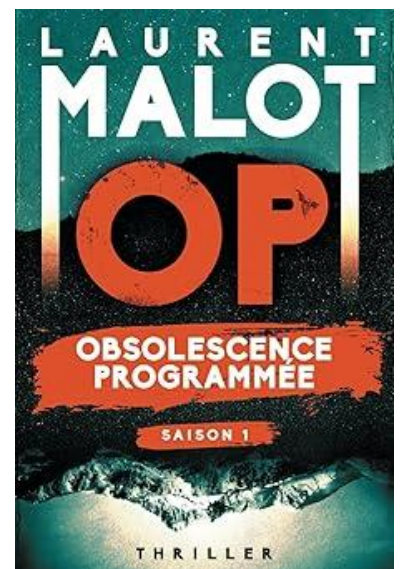
L'homme qui marchait sur le sentier avait préféré venir randonner seul dans le parc de la Vanoise. Pas besoin de faire de pause quand ça n'était pas nécessaire, pas besoin de parler non plus. Sa femme n'avait pas protesté, elle était même contente pour lui. De toute façon, elle ne pouvait pas prendre de vacances avant l'été et leurs deux enfants allaient encore à l'école. Ce n'était pas une pause dans leur couple, il lui fallait simplement voir autre chose que le métro, les buildings et l'hystérie de la vie parisienne. Il avait choisi le début du mois de juin en sachant qu'il allait croiser moins de monde qu'en plein saison. C'était ce qu'il cherchait, l'oxygène, la majesté des Alpes, les panoramas à couper le souffle. Parfois, les crêtes étaient étroites et les falaises abruptes, mais il en connaissait les dangers. Après avoir pris le temps d'admirer le lever du soleil, il retira sa veste jaune fluo pour l'accrocher à son sac à dos. S'il voulait prendre des photos de marmottes, de bouquetins ou de chamois, autant ne pas se faire repérer à des kilomètres. »

OP - Obsolescence Programmée - Laurent Malot

Autoédition - 20 janvier 2025 - 20,00 euros

Vous n'êtes pas en danger, vous êtes LE danger !

Au début de l'été, plusieurs suicides s'enchaînent à Dornoy, petite ville touristique de Haute Savoie. Très vite, les rumeurs éclosent. On soupçonne tour à tour un psychiatre, un labo pharmaceutique, puis une secte installée dans la montagne. Paula Consigny, jeune lieutenant de gendarmerie, peine à ramener le calme. D'autant que la situation ne fait qu'empirer, au point de devenir incontrôlable. On a peur, on se méfie, même d'un proche. Et si la civilisation était programmée pour s'auto-détruire ?



📖 On m'appelle Demon Copperhead 📖

Il y a des livres dont on redoute un peu l'ampleur avant de les commencer. « On m'appelle Demon Copperhead » de Barbara Kingsolver en faisait partie. Plus de 22 heures d'écoute... Et pourtant, à aucun moment je n'ai senti la longueur. Ce roman, aussi dense que bouleversant, n'est pas un coup de cœur au sens classique, mais il m'a indéniablement marquée. Et pour longtemps, je crois.

Je découvre Barbara Kingsolver avec ce roman, et quelle entrée en matière ! Son style est direct, brut sans être froid, émotionnel sans jamais verser dans le pathos. Elle réussit à donner une voix authentique à Demon, un gamin cabossé par la vie, au destin à la fois tragique et lumineux.

Demon Copperhead, c'est un survivant. Né dans une caravane, sans père, avec une mère toxicomane, il traverse une Amérique rurale rongée par les addictions, les violences familiales, les services sociaux défailants, et l'indifférence bien-pensante. C'est un roman de la marge, de ceux qu'on n'entend pas souvent — ou qu'on préfère ignorer.

Et pourtant, ce qui m'a saisie, c'est la force de vie qui émane de Demon. Sa voix, son regard sur le monde, son humour noir, ses colères, ses silences... Tout sonne juste. Il ne cherche pas à émouvoir, il raconte. Et ça suffit. La critique sociale est cinglante, implacable, mais portée par une humanité rare. Rien n'est idéalisé, et c'est ce qui rend ce roman si fort.

En version audio, l'expérience prend encore une autre dimension. Benjamin Jungers incarne Demon avec une justesse incroyable. Sa voix, ses intonations, sa façon de faire vivre l'ironie ou la détresse du personnage... Tout contribue à renforcer la puissance narrative du texte. Je me suis laissé embarquer, immerger, parfois bouleverser.

Ce n'est pas une lecture « facile ». C'est une immersion dans une réalité sociale souvent tue, une plongée dans l'enfance fracassée d'un garçon qui aurait pu ne pas s'en sortir. Mais c'est aussi un hommage à la résilience, à l'intelligence du cœur, à l'art de se relever encore — même quand tout semble perdu.

« On m'appelle Demon Copperhead » est un roman long, mais nécessaire. Une écoute marquante, humaine, bouleversante, portée par une voix inoubliable.

Les premières lignes du livre « On m'appelle Demon Copperhead » :

« Déjà, je me suis mis au monde tout seul. Ils étaient trois ou quatre à assister à l'évènement, et ils m'ont toujours accordé une chose : c'est moi qui ai dû me taper le plus dur, vu que ma mère était, disons, hors du coup. N'importe quel autre jour les voisins l'auraient vue sur la terrasse de son mobil-home, eux qui étaient si prompts à lui chercher des poux dans la tête. Durant toute cette fin d'été et cet automne irresponsables, y avait qu'à jeter un œil vers la montagne, et elle était là, petite blonde platine en train de fumer ses Pall Mall, agrippée à cette rambarde comme si elle était le capitaine de son navire et qu'il pouvait couler d'un instant à l'autre. Je vous parle d'une gamine de dix-huit ans, seule dans la vie et enceinte jusqu'au cou. Alors le jour où elle ne s'est pas pointée sur la terrasse, c'est Nancy Peggot qui a dû aller cogner à sa porte, débouler à l'intérieur et la trouver dans les vapes avec son matos éparpillé par terre et moi déjà en train de sortir. Otage gluant couleur de poisson, récoltant la poussière sur le carrelage en vinyle, à pousser et me tortiller comme un ver parce que je suis encore à l'intérieur de la poche où flottent les bébés : la vie avant la vraie vie. »

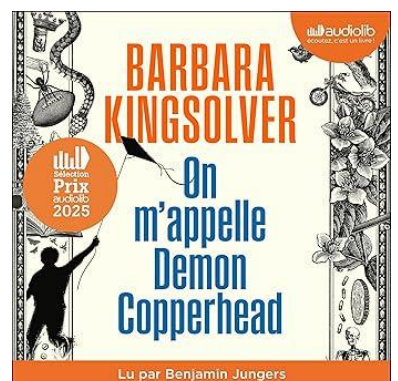
On m'appelle Demon Copperhead - Barbara Kingsolver

Editions Albin Michel - 31 janvier 2024

Editions Livre de Poche - 07 mai 2025

Audiolib - 27 mars 2024 - Lu par Benjamin Jungers (22h04)

Né à même le sol d'un mobil-home au fin fond des Appalaches d'une jeune toxicomane et d'un père trop tôt disparu, Demon Copperhead est le digne héritier d'un célèbre personnage de Charles Dickens. De services sociaux défailants en familles d'accueil véreuses, de tribunaux pour mineurs au cercle infernal de l'addiction, ce garçon va être confronté aux pires épreuves et au mépris de la société à l'égard des plus démunis. Pourtant, à chacune des étapes de sa tragique épopée, c'est son instinct de survie qui triomphe. Demon saura-t-il devenir le héros de sa propre existence ?



📖 Le Tarot du Diable 📖

Pour ma lecture jeunesse du mois d'avril, j'ai choisi de vous présenter « **Le Tarot du Diable** », un roman **fantastique** signé **Guy Valpierre**, publié notamment aux éditions **Hachette** et **Livre de Poche**.

Dans cet ouvrage, nous faisons la connaissance de **Théo**. C'est un jeune garçon sans histoire qui s'ennuie fermement dans son lycée. Il est assidu, fait partie des meilleurs élèves. Mais rien ne semble l'intéresser outre mesure.

Une nouvelle fois, il aide son meilleur ami **Gaston**, qui n'a pas encore fait ses devoirs. Pour le remercier, **Gaston** lui offre un **jeu de tarot** qu'il prétend magique, qu'il a volé dans les affaires de sa mère.

En dépit de quelques hésitations, **Théo** finit par accepter ce présent, en pensant que c'est une énième plaisanterie de son meilleur ami. Après l'avoir laissé quelques jours dans un tiroir de son bureau, il se décide enfin à l'utiliser. Ce jeu de tarot est très étrange, et ce sont toujours les mêmes cartes qui sortent à chaque tirage. Ces trois même cartes qui luisent d'une mystérieuse lueur. Ce jeu serait-il réellement magique ?

Lorsque **Théo** est encore malmené par le gros dur du lycée, il utilise ce fameux jeu de tarot magique... Et ses vœux se réalisent quasi instantanément. **Théo** est fou de joie. Pourtant, au bout de troisième vœu, il se rend compte que ces souhaits entraînent des conséquences pour le moins dramatiques. Et puis, qui est ce mystérieux homme en costume que lui seul semble voir ?

Théo va devoir affronter des forces maléfiques avant de pouvoir se débarrasser définitivement de ce jeu de tarot...



Je conseille ce roman **dès l'âge de 10 ans**. Cette histoire est **idéale pour les amoureux du fantastique**. Le roman se déroule dans une **atmosphère étrange**, mystérieuse et surnaturelle, teintée de faux-semblants. Tous les ingrédients sont réunis pour frissonner du début à la fin !

Une citation :

« Il se pencha vers les Trois. Elles rayonnaient d'une aura de puissance qui éclipsait tout ce qui l'entourait.

Les illustrations nettes, réalistes, effrayantes, le squelette prêt à faire tourner sa faux, le Diable qui riait de toutes ses dents, et la roue...

La roue avait encore bougé. »

Les premières lignes du roman « Le Tarot du Diable » :

« Lundi 7 mai 1906

- Alors, tu le veux, ce tarot ?

Les cartes luisaient doucement au soleil. Les deux garçons avaient un peu froid, assis à même le pavé de la cour du lycée Lakanal, mais ils l'oubliaient. Le monde s'était limité à ce paquet de cartes colorées. Celui qui l'avait en main n'arrêtait pas de parler. C'était un petit gros à lunettes, un peu essoufflé. L'autre ébouriffait les mèches de ses cheveux châtain.

- Tu le veux, Théo ? repris le petit gros.

Son camarade se décida enfin à répondre. Il paraissait embarrassé.

- Dis-moi, Gaston, elles viennent d'où, ces cartes ?

- Oh ! des vieilleries que ma mère collectionne. Elle en a plein ses placards. Ce tarot, par exemple, c'est pas un jeu de cartes.

- Comment ça, c'est pas un jeu de cartes ?

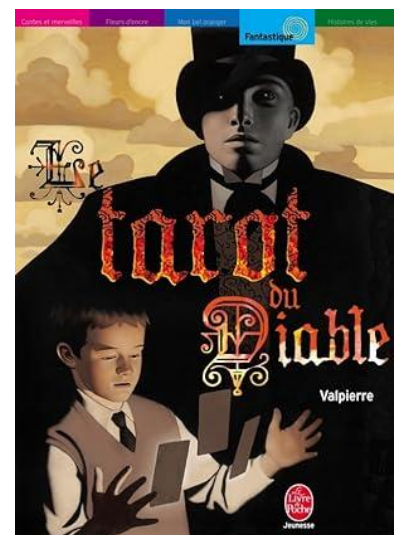
- Non, monsieur Théodore Peyreix. C'est un tarot divinatoire. Ça ne sert pas à jouer. Ça sert à prédire l'avenir.

- Monsieur Gaston Viel, dit Théo sur le même ton, on est en 1906, plus au Moyen Âge. Elle sait pas ça, ta mère ? Bon, ne te vexe pas. Fais voir quand même. Elles sont si précieuses que ça, tes cartes ? »

Le Tarot du Diable - Guy Valpierre

Editions Hachette / Livre de poche

Mai 1906 : **Théo** s'ennuie au lycée.... Lorsque son copain **Gaston** lui donne un jeu de tarot, il est simplement curieux. Et enchanté quand il constate que ce tarot est magique : il n'a qu'à formuler un vœu pour qu'il se réalise... Son pire ennemi devient un doux agneau, un de ses professeurs meurt en plein court : **Théo** comprend que des forces maléfiques se dissimulent dans le tarot. Il va falloir lutter contre un inquiétant **M. Sargatanas**, qui n'est autre que le Diable en personne, échappé des cartes...



ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...



Olivier.



Norek



De Paris...



À Lyon !



Avril.



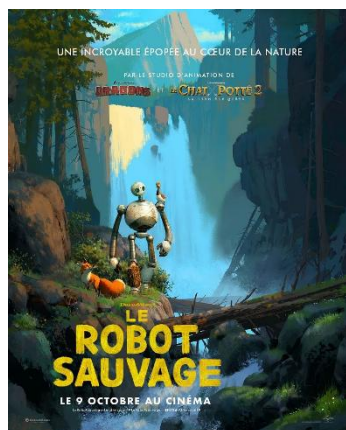
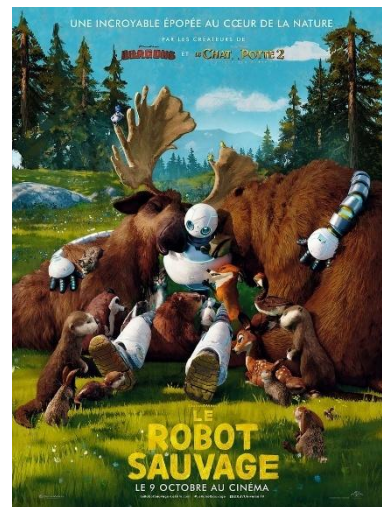
2025

📖 Le robot sauvage 📖

Sorti en 2024, « **Le robot sauvage** » est un **film d'animation** produit par les studios **Dreamworks** (à qui l'on doit notamment l'immense « **Shrek** » qu'on ne présente plus) et réalisé par **Chris Sanders**.

L'intrigue se déroule dans un **univers dystopique**, au sein duquel la planète semble être immergée par l'eau et dont les humains (que l'on ne voit jamais) semblent s'être isolés dans une espèce de grande ville ultra technologique où tout est géré par des robots conçus pour réaliser les tâches du quotidien, mais surtout les tâches ingrates. L'histoire débute par le naufrage d'un des convois maritimes transportant les robots, et notamment le meilleur de ses modèles, à savoir le **ROZZUM 7134**.

Et c'est ce robot qui est le **personnage principal du film**. Il s'éveille donc mais, au lieu de se trouver entouré d'humains qu'il doit servir, **ROZZUM** prend vie sur l'île où il (ou plutôt elle) a échoué. Cette île est totalement sauvage et n'est habitée que par des espèces animales en tout genre. Le robot, qui n'est pas programmé pour ce milieu manifestement sauvage, se retrouve confronté à l'hostilité de ses résidents faits de poils et de plumes, jusqu'à ce qu'il se retrouve chargé de la plus importante des missions : prendre soin d'un oisillon. Aidée par un renard aussi roublard que fantasque, **ROZZUM 7134** va apprendre à devenir une mère pour cette petite boule de plumes.

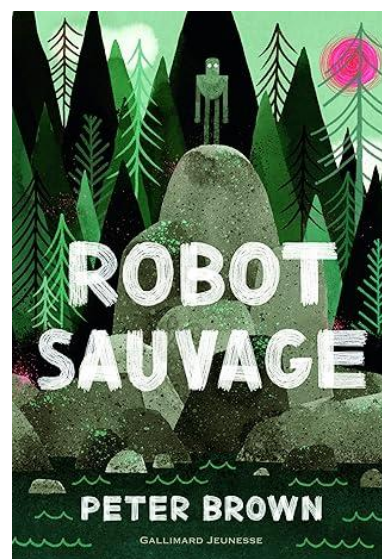


J'ai été touchée par ce film d'animation sur plusieurs points. Tout d'abord pour l'animation en elle-même. Les images sont très belles et le réalisateur a pris le parti de donner l'illusion que ses paysages sont des illustrations à l'ancienne, comme si elles avaient été réalisées à la peinture. On en oublie souvent qu'il s'agit d'une création faite par ordinateur tant le rendu est probant. L'histoire ensuite, bien que mille fois racontée (le robot qui s'humanise), car « **Le robot sauvage** » se distingue par sa narration et le film est doté d'un humour décalé.

Là où l'on s'attend à une histoire mignonne (et elle l'est malgré tout), elle est souvent parsemée de messages plus sombres. Sous ses faux airs de films pour enfants, le long métrage n'hésite pas à aborder la question de la mort de manière directe, parfois un peu brutale mais avec un ton humoristique fin et toujours bien placé.

La photographie est très solaire, les couleurs sont vives et mettent en avant le côté luxuriant et idyllique de la nature. Mais on nous rappelle sans cesse que cette nature peut être dangereuse et que, malgré tout, elle reste sauvage. Car c'est de cela dont nous parle réellement le film, la nature et ses cycles. De la vie, jusqu'à la mort, qui encore une fois est prégnante dans ce film d'animation. La manière dont cette dernière est abordée est surprenante de prime abord, mais nous ramène finalement à ce que la vie a de plus précieux.

C'est une très belle découverte cinématographique et j'ai appris qu'avant d'être un film d'animation, « **Le robot sauvage** » était avant tout un livre écrit par **Peter Brown**. Publié chez **Gallimard Jeunesse** en France, il va sans dire que le film m'a donné sacrément envie de lire ce livre et de retrouver **ROZZUM**, notre **Robinson Crusoé** façon intelligence artificielle afin de plonger avec elle dans une aventure, littéraire cette fois ci.



Robot Sauvage - Peter Brown

Editions Gallimard Jeunesse - 15 juin 2017 / Folio Junior - 19 septembre 2019 - 7,70 euros
Pris dans ouragan, un cargo fait naufrage et sa cargaison de robots échoue sur une île. Ils arrivent tous en morceaux, sauf un. Rozzoum unité 7134, alias Roz. Après avoir subi un violent orage et échappé à l'attaque d'un ours féroce, Roz réalise qu'elle doit aller à la rencontre des animaux qui peuplent l'île. Pourra-t-elle survivre dans la vie sauvage et se fera-t-elle des amis ?

📖 La Préhistoire - Vérités et légendes 📖

S'il y a bien une période de l'Histoire que j'aime plus que les autres, c'est la Préhistoire. Et c'est un peu paradoxal puisque la Préhistoire ne fait pas vraiment partie de l'Histoire. Ma passion pour cette période m'est venue après une visite de l'excellent Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye. Souvent négligé, car en dehors de Paris, il possède une collection incroyable qui va des confins de la Préhistoire jusqu'au tout début de la période médiévale. Ce qui me fascine dans cette très longue étape de l'Histoire du monde et de l'humanité, c'est qu'il en reste finalement peu de traces, et surtout aucun témoignage direct (en tout cas aucun que l'on sache déchiffrer). A l'heure des selfies et des réseaux sociaux où chacun peut avoir son heure de gloire, il y a quelque chose d'émouvant à penser à ces femmes et hommes que le temps a effacés : pas de photos, pas de portrait, pas de nom, pas de journal intime ou de correspondance... C'est fou, non ? Mais revenons à nos moutons : le livre « La Préhistoire, vérités et légendes » d'Éric Pincas était bien rangé dans un rayon de ma bibliothèque dédié à... La Préhistoire, et je me suis dit qu'il serait idéal pour une nouvelle chronique.

Le principe de cet ouvrage est de dresser un état des lieux des connaissances et de revenir sur des croyances populaires plus ou moins vraies sur la vie de nos très lointains ancêtres, le tout de façon synthétique et accessible. Au menu, on apprend que non, personne ne voudrait vivre au fin fond d'une grotte, que l'art de la Préhistoire était déjà très développé avec plein de références qui nous échappent encore, qu'il n'y avait pas UN mais DES hommes (et femmes) préhistoriques et que nous avons, aujourd'hui encore, toutes et tous des gènes d'autres espèces qui traînent dans notre ADN. Imaginez une époque où il y avait littéralement plusieurs espèces humaines (Sapiens, Néandertal...) qui cohabitaient. Je trouve cela vertigineux et, en lisant des livres comme celui-ci, je ne peux empêcher mon esprit de se faire tout un tas de films sur ce à quoi leur vie devait ressembler. Qu'aimaient-ils ? En quoi croyaient-ils ? Leurs aspirations étaient-elles si différentes des nôtres ? Ce sont tout de même nos ancêtres !

J'ai adoré cette lecture qui s'adresse aussi bien aux personnes ayant déjà des connaissances sur la Préhistoire qu'aux néophytes. Tout était clair et bien ordonné, sans jamais perdre le lecteur. Car il est très facile de se perdre dans une timeline de plusieurs millions d'années sur une aire qui couvre la planète entière. En bref, c'est ce qu'on pourrait appeler un très bon ouvrage de vulgarisation. J'ai aussi particulièrement apprécié que les sources de l'auteur soient répertoriées en fin d'ouvrage. A mon sens, il est toujours intéressant de voir que les recherches d'un auteur s'appuient des travaux divers et ne sont pas seulement une succession bien rédigée de ses opinions personnelles.

Curieuses et curieux, n'hésitez pas à vous y plonger et, si vous êtes de passage en région parisienne, allez au Musée de Saint-Germain-en-Laye, vous ne serez pas déçus !

Les premières lignes du livre « La Préhistoire - Vérités et légendes » :

« Avant-propos

Un dimanche matin d'avril 2018 à Tautavel, haut lieu de la préhistoire situé dans les Pyrénées-Orientales. C'est ici, dans l'une des cavités des falaises calcaires du massif des Corbières, que l'équipe du professeur Henry de Lumley et de son épouse Marie-Antoinette a mis au jour, en 1971, un crâne d'Homo erectus daté de 450 000 ans. Les médias se sont empressés de le baptiser "le plus ancien des Français".

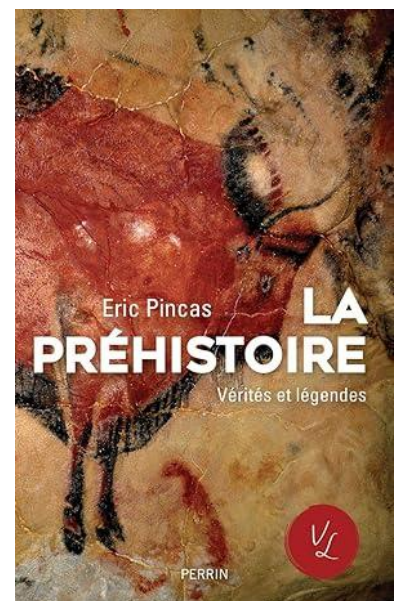
Avec Thomas Crotte, réalisateur du documentaire Qui a tué Néandertal ? et Simon Underdown, professeur en anthropologie biologique à l'université d'Oxford, nous avons été invités par le professeur de Lumley à une petite leçon particulière sur l'évolution humaine. Muni de gants blancs, lunettes sur le nez, il saisit une boîte conservée en lieu sûr et en extrait avec précaution le célèbre crâne de Tautavel, sagement appelé Arago 21. »

La Préhistoire - Vérités et légendes - Éric Pincas

Editions Perrin - 27 août 2020 - 13,00 euros

Grâce aux progrès de la science (archéologie, ADN...), les fantasmes ne sont plus de mise pour traiter de la Préhistoire. La vie quotidienne, les croyances, le régime alimentaire, la sexualité, les rites funéraires... de nos ancêtres n'ont pratiquement plus de secrets.

Notre regard sur nos lointains ancêtres change. Finie la créature hirsute grognant dans sa peau de bête du fond d'une caverne. Les découvertes en paléontologie, paléanthropologie et paléogénétique ont mis un terme à cette caricature. Elles révèlent au contraire une humanité plurielle - Homo sapiens, il y a 300 000 ans, n'est alors pas seul sur Terre -, sensible, inventive, connectée à la nature et tournée vers les premières formes d'art, voire de spiritualité. Mais alors, à quoi pouvaient ressembler nos ancêtres ? Ont-ils toujours marché sur leurs deux jambes ? Étaient-ils cannibales ? Savaient-ils se soigner ? Faisaient-ils la guerre ? Croyaient-ils en des esprits ? Homo sapiens a-t-il été le premier à parler ? Cro-Magnon était-il blanc ? Neandertal est-il notre ancêtre direct ? Les femmes étaient-elles cantonnées aux tâches domestiques ? Alors que de Lascaux à Chauvet, d'expositions en festivals, la "préhistomania" gagne les Français, ce livre, véritable voyage aux sources de l'humanité, répond à toutes ces questions et bien d'autres encore. Il présente également une solide synthèse des dernières avancées de la science, notamment les extraordinaires recherches sur l'ADN ancien, qui percent les secrets de nos origines. Il nous alerte aussi sur les projets de clonage pour ressusciter les créatures disparues.



📖 Dolores Claiborne 📖

Parfois, la vie nous amène là où l'on ne serait pas forcément allé sans un petit coup de pouce. C'est ainsi qu'à l'occasion de la 21^{ème} édition des Quais du Polar, j'ai eu la chance de pouvoir assister à une conférence intitulée « Dark minds : a tribute to Stephen King » en présence des auteurs Lisa Gardner, Åsa Ericsson, Franck Thilliez, Julien Frey et John Langan.

Au-delà des anecdotes et échanges passionnants, j'avoue être ressortie enchantée, et surtout habitée par une envie irrésistible : celle de ressortir un livre du maître de la terreur dont on ne compte plus les adaptations : de l'inoubliable Jack Torrance/Nicholson dans « Shining » à l'inquiétante Kathy Bates dans « Misery », sans oublier la scène mythique de « Carrie » lors du bal de la promotion. En parcourant mes étagères, mon choix s'est rapidement arrêté sur un titre édité au début des années 1990 : « Dolores Claiborne ».

L'action se déroule sur plusieurs décennies à Little Tall Island dans le Maine, région dont est originaire l'auteur. On retrouve le personnage principal, Dolores Claiborne, en compagnie d'un avocat, Andy Bissette, un policier, Franck Proulx et une sténodactylographe, Nancy Bannister. Si leur présence ne fait aucun doute durant l'intégralité du récit, ils n'interviendront pas, car tous les trois demeureront spectateurs des confidences de l'héroïne. En effet, ce livre a la particularité de n'avoir aucune découpe en chapitres. De la première majuscule aux points de suspension finaux, Stephen King nous déroule un monologue des plus étoffés. Ce choix judicieux sert parfaitement la puissance du texte tout comme le titre éponyme.

L'intrigue, quant à elle, peut se résumer succinctement :

Dolores Claiborne, mère de trois enfants, habite l'île de Little Tall où elle travaille en tant que gouvernante pour une bourgeoise, Vera Donovan. Cette dernière décède dans d'étranges circonstances.

Rapidement suspectée, Dolores décide de raconter les faits aux forces de l'ordre. C'est par le biais de son long monologue que nous découvrons l'enchaînement des événements qui ont conduit, d'une part à la mort de Vera, mais également aux aveux de Dolores, puisqu'elle assume l'entière responsabilité du meurtre de son propre mari, Joe Saint-Georges, survenu lors de l'éclipse de 1963.

Ce roman est véritablement à part dans la bibliographie de l'auteur, car il n'a quasiment recours à aucun artifice surnaturel. Ici, le monstre est l'humain avec toutes les nuances de noir que son esprit peut renfermer au plus profond de lui-même.

Cependant, ne vous fiez pas aux apparences et ne tombez pas dans la facilité. Ce monstre n'est pas forcément la personne qui ôte la vie à l'un des siens. Au contraire, Stephen King dépeint comment les aléas de la vie, l'environnement, les relations façonnent l'humain au point de le conduire à commettre l'irréparable.

Si sa plume est acérée, tranchante, sans vergogne dans la scène détaillant comment Dolores tue son mari, l'écriture s'avère également touchante, sensible, en particulier dans les passages relatifs à Selena, la fille aînée.

Malgré sa culpabilité indéniable, difficile de ne pas éprouver compassion et empathie pour le personnage de Dolores alors que colère, répugnance et incompréhension vont grandissantes vis-à-vis de Joe au fil de pages.

L'auteur aborde le thème de la violence conjugale, sujet tabou si l'on se replace dans le contexte des années 1960 où le système patriarcal régnait sans que quiconque ne le remette en question. A l'heure où le mot « féminicide » et le mouvement « Me Too » jalonnent notre quotidien, cette relecture confirme que les mœurs ont évolué, la parole se libère certes, mais elle met également en lumière le fait qu'il ne s'agit que d'un pas parmi d'autres, et révèle que la route est encore longue...

Dolores Claiborne - Stephen King

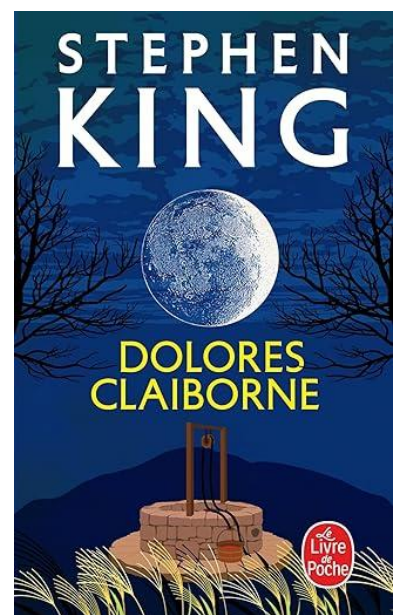
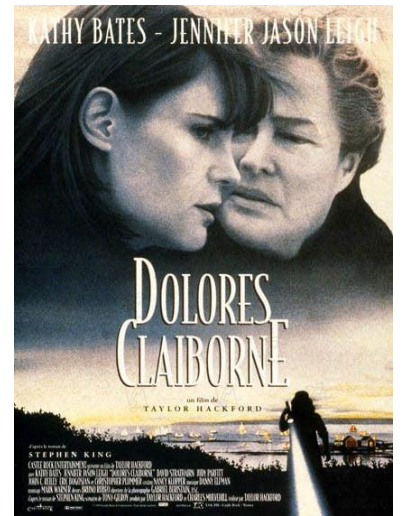
Editions Livre de Poche - 06 novembre 2019 - 7,90 euros

« Je suis qu'une vieille femme avec un mauvais caractère et une langue encore pire, mais c'est ce qui arrive, le plus souvent, quand on a eu une vie mauvaise. »

Tout le monde à Little Tall connaît Dolores Claiborne. Mais on ne sait toujours pas si l'accident qui a provoqué la mort de son mari il y a trente ans était réellement un accident. Aujourd'hui, elle est de nouveau soupçonnée : on vient de découvrir le cadavre de la riche et sénile Vera Donovan, dont elle était la gouvernante depuis des décennies.

Dolores n'a désormais plus le choix : elle doit passer aux aveux. Pourtant, ce qu'elle raconte est très différent de ce qu'on aurait pu imaginer. Beaucoup plus noir, beaucoup plus terrible...

Un personnage poignant, l'un des plus grands de Stephen King, et qui a été incarné au cinéma par Kathy Bates dans un film de Taylor Hackford.



Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

📖 Une suggestion grand format... 📖



Sur leurs traces - Pétronille Rostagnat

Editions Harper Collins Noir - 02 avril 2025 - 21,50 euros

Jérémy Bouscarat est infirmier à l'hôpital Lariboisière. Une nuit, alors qu'il fume devant les urgences, une voiture pile face à lui. Au volant, une femme en état de choc ; à l'arrière, deux enfants blessés par balle.

Lorsque le commandant Alexane Laroche arrive sur place, la mère est introuvable. Pourquoi s'est-elle évaporée dans la nuit ?

Pour la flic démarre une course contre la montre ; pour l'infirmier, une quête obsessionnelle qui le transformera à jamais.

Qui des deux aura le fin mot de l'histoire ?

Le petit mot de Benoît :

Un **polar documenté** et **palpitant**.

« **Sur leurs traces** » pourrait, de prime abord, passer pour un polar de facture classique. Mais ce serait réducteur. C'est d'abord un **roman très documenté**, notamment sur les lieux de l'action : on y découvre, en filigrane, des **fragments d'Histoire**, des lieux marqués. C'est aussi un roman profondément humain, centré sur la **psychologie des personnages**. Ajoutez-y les enfants, une mère... Caméléon et... **L'intrigue se densifie**, se resserre, intrigue, c'est le cas de le dire ! Vous allez souffrir, frémir, tourner frénétiquement les pages, emporté par la **plume percutante** et **bouleversante** de **Pétronille Rostagnat**. Elle sait se faire incisive ou tendre, révoltante ou réconfortante, mais toujours juste.

Cette nouvelle enquête de la **Commandante Alexane Laroche** est une réussite !

📖 Une suggestion en version poche... 📖

Toutes ses fautes - Andrea Mara

Editions Points - 04 avril 2025 - 9,90 euros

Une disparition, quatre suspects : les portes fermées ne dissimulent pas tout...

Quand elle se présente au 14 Tudor Grove, à Dublin, Marissa Irvine ignore tout du gouffre qui va s'ouvrir sous ses pieds. Alors qu'elle s'apprête à récupérer son fils Milo, venu jouer pour la première fois chez un copain d'école, la femme qui lui ouvre la porte n'est pas la mère qu'elle connaît. Ce n'est pas non plus la nounou. Et Milo n'est pas chez elle. La nouvelle de la disparition du petit garçon se répand peu à peu au sein de cette paisible banlieue et des rumeurs commencent à circuler. Car dans cette communauté pleine de secrets, les gens sont prêts à tout pour sauver les apparences...

Le petit mot de Benoît :

Une **superbe découverte** !

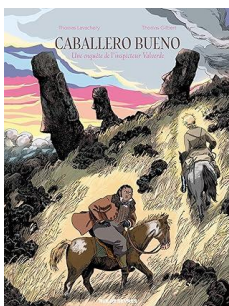
C'était dans les discussions post-rencontre avec les **éditions Points**, lors des derniers **Quais du polar**, dimanche midi. « Vous avez lu « **Toutes ses fautes** » d'**Andrea Mara** ? Franchement, vous devriez ! ». Aussitôt dit... Et quel choc.

Milo est chez un copain de classe. Mais, quand sa mère **Marissa** vient pour le récupérer, il a disparu. Pire, la personne qui lui ouvre la porte n'est pas la mère du copain, ni la nounou. Imaginez l'angoisse durant l'enquête... Aux **multiples rebondissements** et **twists inattendus**. Une **plume percutante**, des **personnages bien campés** et des **émotions à foison**, une **intrigue bien ficelée** qui maintient en haleine et dont le suspense grimpe crescendo, tout est réuni pour un excellent moment de lecture.

Un **thriller psychologique remarquable**. Foncez de toute urgence !



📖 Une suggestion graphique pour le plaisir... 📖



Caballero Bueno : Une enquête de l'inspecteur Valverde

Thomas Lavachery (Auteur) et Thomas Gilbert (Illustrateur)

Editions Rue de Sèvres - 23 avril 2025 - 25,00 euros

Au début du XX^{ème} siècle, la compagnie anglaise Williamson & Balfour exploite une partie de l'île de Pâques, gouvernée par le Chili. En 1933, Anthony Wilcox, un membre de la compagnie, y est sauvagement assassiné. Après des semaines passées à la recherche du coupable, le président chilien dépêche sur l'île l'un des meilleurs inspecteurs du pays : Guillermo Valverde.

Le petit mot de Benoît :

Un **polar captivant**.

Au début du XX^{ème} siècle, l'île de Pâques est sous l'emprise de la compagnie Williamson & Balfour. En 1933, Anthony Wilcox est sauvagement assassiné. Le Chili envoie l'inspecteur Valverde pour élucider l'affaire. Son enquête le confronte à un peuple blessé et des secrets enfouis au cœur d'un décor fascinant mais aussi fort hostile.

Bien mené, servi par un dessin évocateur et des couleurs restituant l'ambiance de l'île, Caballero Bueno est une très belle réussite où mystère et Histoire se combinent merveilleusement jusqu'au superbe twist final.

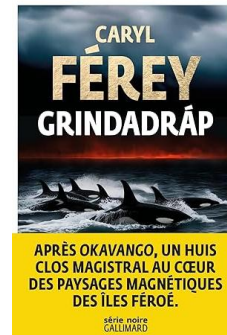
📖 Et une suggestion bonus ! 📖

Grindadráp - Caryl Férey

Editions Gallimard - Série Noire - 03 avril 2025 - 20,00 euros

« La baie entière est noire d'animaux, les bateaux qui les ont rabattus forment une masse compacte dans leur dos, infranchissable, et pour leurs sonars, effrayante ; les hommes tapent contre les coques dans un tintamarre de kermesse, s'époumonent dans des sifflets et des cornes de brume, poussant les cétacés vers le rivage, où les tueurs les attendent. »

Au milieu des cadavres de cette chasse rituelle à la baleine flotte le corps du vieux chef du Grindadráp, couvert d'étranges plaies. Les rumeurs les plus folles se propagent. Et que font sur l'île ces deux militants écologistes de Sea Shepherd, l'ennemi juré ? Se sont-ils vraiment échoués, jetés là par la tempête ? C'est une course contre la montre qui s'engage pour Soren Barentsen, capitaine de police, s'il veut éviter que la violence des éléments ne contamine les hommes. Un huis clos magistral au cœur de la nature déchaînée et des paysages magnifiques des îles Féroé.



Le petit mot de Benoît :

Un polar écolo militant.

Le grindadráp est une tradition de chasse aux cétacés en vigueur dans les îles Féroé qui consiste à les conduire vers les berges, les hisser à l'aide de crochets enfoncés dans l'évent avant de les tuer à l'aide de couteaux. Vous connaissez tous Caryl Férey, cet écrivain voyageur à la plume très engagée. Ici, direction donc les îles Féroé où un bateau de Sea Shepherd fait naufrage lors d'une tempête dantesque. Seul deux survivants... Parallèlement, on retrouve au milieu des cétacés le corps du chef du Grind. Qui l'a tué ? C'est ce que devra élucider au plus vite le Capitaine de police Soren Barentsen.

Caryl Férey surprend et va sûrement diviser. Pour ma part, j'ai apprécié !

Bibliomaniacs : papotage livresque entre copines

Ce mois-ci, je fais un petit focus sur un **podcast** qui est **remarquable par sa longévité** : « **Bibliomaniacs** ». Voilà **plus de dix ans** que ce podcast existe, tout en étant et restant produit par des amatrices (pas forcément éloignées du monde des livres, il est vrai).

Alors bien sûr qu'il est imparfait, d'un point de vue purement technique notamment, puisque le son est très souvent mauvais. Et c'est vrai qu'à l'heure où l'on s'est habitué (probablement à tort) à avoir tout disponible tout de suite, en illimité ou presque, en HD etc., « **Bibliomaniacs** » se démarque : il donne plus l'impression d'un bidouillage, d'une discussion tenue sur le coin d'une table de cuisine. Mais ces imperfections font également tout le **charme** de ce **podcast**, et également sa **force**, d'une certaine manière. Parce qu'il nous rappelle que, si le « monde des livres » est si vivace aujourd'hui, c'est bien sûr grâce au travail remarquable des auteurs, des éditeurs, des libraires, des bibliothécaires... Bref, au travail des professionnels du livre, mais c'est également grâce à l'amour inconditionnel et à l'activité bénévole - quasi sacerdotale - de milliers de blogueurs et blogueuses, bénévoles dans les festivals, et autres.



« **Bibliomaniacs** » donc, existe depuis 2014, est pensé et produit par **quatre copines**. Au fil des années, certaines sont parties vers d'autres aventures, d'autres sont restées. D'autres encore reviennent faire un coucou, de temps en temps, en fonction de leur planning. Et là est sa force : une **discussion entre copines**. Selon les numéros, il peut s'agir des **idées de livres à offrir à Noël**, d'une **sélection de polars** (au hasard, parce que c'est le mois d'avril et des **Quais du polar** !), d'un **focus critique** sur un ou deux livres etc.

Et comme souvent les discussions entre copines, « **Bibliomaniacs** » est **sans prétention**. Les **avis sont sincères** et davantage construits autour des **impressions ressenties** à la lecture des textes présentés qu'autour de grandes analyses stylistiques que l'on peut retrouver ailleurs (je ne dirais pas où...) si on aime ça.

Et parce que toutes les **archives** sont **intégralement disponibles** sur différentes plateformes, ce podcast est une **véritable mine d'informations** pour, au choix : augmenter sa PAL (oui, c'est toujours possible...), hiérarchiser ses lectures en fonction des avis donnés, trouver des idées de cadeaux, rester au courant de l'actualité ou, tout simplement, se baigner, encore et toujours, de discours livresques !

Retrouvez donc « **Bibliomaniacs** » et tous leurs épisodes juste ici : <https://www.bibliomaniacs.fr/>



Episode 202 : Bien-être de Nathan Hill

 23 avril 2025  bibliom@ni@cs

Caroline et Coralie discutent du dernier roman de Nathan Hill paru aux éditions Gallimard, traduit de l'anglais par Nathalie Bru.

Proust, roman familial de Laure Murat

Laure partage son coup de cœur pour cet essai de l'historienne Laure Murat, disponible en poche.

Jeux de Livres !

Quand la lecture se fait ludique grâce aux trouvailles de Franck...

Pour cette nouvelle **contribution ludique**, je vous propose de découvrir trois grilles de **mots fléchés**, consacrées à **Harry Potter**, et extraites de la revue trimestrielle « **Culture Fléchés Littérature** », toute récente puisqu'il s'agit seulement de son **numéro 2** (Mars - Avril - Mai 2025) : Bonne découverte et amusez-vous bien !
(Solution à la fin de la Gazette)

Mots fléchés
Niveau 1

COUPURES DE PIÈCES MOULIN DANS LA RAGE	ENDIMS AGRICILES LA REINE DE LA GALETTE	C'EST LE TITANE DREILLE COM- PATISSANTE	COULEUR DE ROSE NE CHEVAL	MORCEAU DE MATIÈRE SURPRISES- PARTIES	REPRÉSEN- TATION ABSTRAITE DYNAMISME	AMENÉ PAR AIR
			ACCOMPTÉ DANS LA RUE CONTRE- CARRÉ			
BLANCHE SUR DES RAILS APPORTE DE LA CLARTE			PLANTE CARNIVORE D'AMÉRIQUE			VILLE D'ÉMILIE ROMAGNE
				ON EST DON- NÉ QUAND ON MANQUE PAS	À MOITIÉ	
TOUT À FAIT CAPABLE COUPE AVEC SES DENTS		LE PERE DU MERIS COMME UN NAVIRE VIDE			OPUS EN ABRÉGÉ TRES-CANON- VATEUR	
		ÉCHIS SARISAIT DE LUI MÊME		CALENDRIER ES ÉTENDU ET IMMOBILE		
PÉTARD BLOCAGE AVEC UNE VIS				METTRE LES VOILES S'ONT À DÉSIGNER		
			DONNANT EN EXEMPLE			
PIÈCES DANS LA SOLDE DU LÉGIONNAIRE					ELLE COMPTA JUSQU'À DOUZE MEMBRES	

CÉPAGES DU RHIN PINENT	ENDROIT FAIT DE BRINDILLES	FOURRIRE D'ÉTOLE TANTE DE HARRY POTTER	COMPTON DE DISTINCT	DIRECTION À PRENDRE POUR VOIR DES USINES	IL MARCHE SUR LA TÊTE ENTRE LE SUD ET L'EST	COUPE DANS LE SENS DE LA LONGUEUR
				LOIN DES AUTRES ROCHE EN COULÉE		
CORUSION SOCIALE	ON LES ENVOIE AU TAMPIS POURRISSAIT		UNE FORMULE À BIEN LIRE CONVENABLE		DANS LA TÊTE INTERNET ABRÉGÉ	ROUGE À LÈVRES
		FILLE DE FLORENCE BIEN DE TRAVAIL				DISQUE COMPACT PETIT MOT POUR RÉVER
MANQUE SOMMET VISIBLE DE LOIN			PRÉCÈDE UN VERBE PRONOMINAL DIVIN SOLEIL		INITIALES DE PRINCE COURS D'EAU	LANCÉ À LA RADIO
		RELATIF AUX LABOURS JAMAIS ANCIEN				
OUI APPARTIENT À UN ÉTAT SECOUANT				AU COURANT DES DERNIÈRES TENDANCES	MESURE EN RÉGLE CONFIRME UN OUI	
			TEMPÉRÉE			
PETITE PATRONNE		QUAND MÊME				

Solution p. 81
75

• Mots fléchés

Niveau 2

ARROGANTE ET DÉDAIGNEUSE	IL EST FACE AU DÉFENSEUR	EXAMEN MÉDICAL	DONNE LE FRIC !	TOURNE EN ROND	ESPRITS BRILLANTS	ROULÉES DANS LA FARINE	
VICTIME		MAFIEUX JAPONAIS	HOMME DU MAGHREB	ELLE DESCEND DU PERCHE	CERTIFICATS	TENTE ENCORE	
			ÎLE VERS JAVA				
MORCEAU DE BŒUF	FRAPPER UN INSTRUMENT						
		PRÉNOM MASCULIN					
BÊTE NOIRE DE L'INFORMATICIEN	ADJECTIF INTERROGATIF				TOUCHÉ DANS SES INTÉRÊTS		
		C'EST-À-DIRE EN PLUS COURT		CÉLÉBRÉE À MINUIT À L'OCCASION DE NOËL			
RENFORCE L'INTERROGATION	IL TRAVERSE SAINT-OMER			ÉPUISAI LES NERFS	TRÉFLE QUI PEUT RAPPORTER DU BLÉ JUXTAPOSÉE		
	MOINDRE DÉTAIL	POUR LE PETIT AMI QUI NE L'EST PLUS					LIEU OÙ L'ON ENVOIE PAÎTRE
INDIQUE QU'ON DOIT REJOUER LA BALLE	SORTI DE LA PLACE			UN JULES UN PEU SPÉCIAL	IL POSSEDE UN PIED TORDU ONOMATOPEE DE BÉBÉ		
	CONDUCTEUR DE COURANT	CERTAINS SONT ENTRAÎNÉS AU COMBAT				QUI N'EST PLUS À APPRENDRE	
ÉTENDUE D'EAU				COULEUR DE LA BELLE VIE			
KILOEURO							
	CLUB CHÉRI DE LA CANEBIÈRE		CELA FAIT TOMBER DES TÊTES	MOI SUR LE DIVAN	PARMI LES BIENHEUREUX SERPENTS D'EAU	LE BON SE MOQUE DU RÉSULTAT	
			PRINCE ARABE	MINORQUE OU MAJORQUE			
HIBOU DE RON WEASLEY						ON SE LA MET AU COU EN CONVOLANT	
PLATINE SYMBOLISÉ							
	UN GOÛT QUI NOUS VIENT DE PROVENCE	COMPAGNON D'UN GRAND REPORTER DIRIGE			ÉCRIVAIN ITALIEN		
					CARRÉS DE VIGNES		
DIEU ÉGYPTIEN		SINGE		FIRME RACCOURCIE EST ALLONGÉ SUR LE SOL		CELA PERMET DE FAIRE UN CHOIX	
FERA UNE ENQUÊTE D'OPINION		COUTUME ARCHAÏQUE					
				IL EST TOUJOURS LE PREMIER À COMPTER	TELLE UNE PIÈCE DE COLLECTION		
			À NE PAS OUBLIER APRÈS LA VISITE			QUI N'ÉCHAPPERA PAS AU RÉGLEMENT	
STAR DU QUÉBEC							
AVEC LÉGÈRETÉ					COULER GOUTTE À GOUTTE		

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 Ça y est, c'est le printemps : Célèbre cette belle saison dans ton roman ! 📖

L'idée lecture d'Ingrid :

La fleuriste - Alicja Sinicka (MERA éditions)

Une fleuriste de talent disparaît mystérieusement ne laissant derrière elle que des gouttes de sang sur ses ciseaux et ses bobines. Sa meilleure amie se lance alors à sa recherche. Dans le milieu floral, Helena Bardo est une véritable star. Fleuriste de talent et propriétaire de la boutique de fleurs Chloris, connue pour ses magnifiques bouquets dont chacun semble raconter une histoire, elle disparaît un jour mystérieusement, ne laissant derrière elle que des gouttes de sang sur ses ciseaux et ses bobines. Sonia, sa meilleure amie et collègue, se lance alors à sa recherche avec l'aide de la police pour tenter d'élucider sa disparition. Cependant, à chaque jour qui passe, elle est de plus en plus convaincue qu'elle ne peut faire confiance à personne, pas même au mari de son amie disparue. Un soir, elle reçoit un mystérieux message qui l'avertit que cette affaire la concerne également. Helena était-elle vraiment aussi parfaite qu'elle le prétendait ? Cachait-elle de sombres secrets ? Avait-elle des ennemis qui en voulaient à sa vie ? Une chose est sûre : les racines des secrets de famille sont très profondes et difficiles à déterrer.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Comment mieux célébrer le **printemps** qu'en parlant de fleurs ? Aussi mon choix s'est naturellement dirigé vers ce thriller...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Hélène, fleuriste, disparaît. Son mari et sa meilleure amie la recherchent mais, au fur et à mesure de leur enquête, tous deux paraissent suspects. Ils découvrent qu'**Hélène** avaient de nombreux secrets. Qui était-elle vraiment ?

Pas facile d'en dire plus, sinon j'ai peur de divulguer !

Du passé au présent, de rebondissements en rebondissements jusqu'à la dernière phrase, on ne s'ennuie pas. C'est un scénario bien ficelé, **un vrai page turner**. Une **belle découverte** que je recommande aux amateurs de twists.



L'idée lecture de Camille :

Un lundi parfum matcha - Michiko Aoyama (Nami/J'ai lu)

Ce lundi-là, l'énigmatique propriétaire du Café Marble à Tokyo organise une dégustation de thé. Caché sous les cerisiers qui changent de couleur au fil des saisons, ce havre de paix se transforme alors en un lieu magique où l'amertume du matcha vient apaiser celle de l'existence. Une brillante commerciale poursuivie par la malchance depuis le Nouvel An ; la propriétaire d'une boutique florissante qui a oublié l'humilité de ses débuts ; une grand-mère en froid avec sa petite-fille... Alors qu'un chat blanc comme neige observe paisiblement les étonnants humains qui l'entourent, le Café Marble devient le lieu de rencontres insolites qui vont bouleverser la vie de ceux qui en ouvrent la porte.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi cette lecture un peu par dépit, le thème du mois ne m'inspirant pas tant que ça... Mais je ne baisse pas les bras quand il s'agit de lire et de relever un **défi de lecture** ! J'aime beaucoup ces livres « bonbons », comme je les appelle. Et là, quand j'ai vu la couverture de celui-ci, avec son **cerisier en fleurs**, je me suis dit que les cerisiers prenaient toute leur beauté au **printemps** et ça tombe bien, puisque le **printemps** est le thème !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Cette lecture est **douce**, **légère**, telle un souffle de brise chaude mais **prenante**. Elle fait du bien à l'âme, elle remet les choses à leur place, à leur priorité. Cette lecture dérange et bouscule les idées préconçues que chacun pourrait avoir. Et si nous modifions notre manière de voir les choses ? **Et si chaque échec était en réalité une opportunité ?** Chacune de nos actions peut entraîner une répercussion, non seulement sur notre propre vie mais aussi sur celle d'autrui, aussi infime soit elle. Une **véritable bulle d'oxygène**, une guimauve toute douce, toute rose dans laquelle il fait bon se plonger.

L'idée lecture de Geneviève :

Quand le jardin refleurira - Sara Nisha Adams (Nami)

Depuis qu'une ennuyeuse voisine et son bruyant fils de dix ans sont venus s'installer dans la maison mitoyenne à la sienne, Winston n'a plus un instant de répit. Même le jardin partagé, un refuge de mauvaises herbes où il aime se reposer, est devenu le théâtre de leurs disputes.

Aussi, lorsqu'elle va jusqu'à lui interdire d'y faire quoi que ce soit sans son accord, une idée germe dans l'esprit de Winston : et s'il était temps de mettre à profit ces brochures de jardinage qui envahissent sa boîte aux lettres pour rendre à cet espace sa splendeur d'antan ? Ravi de contrarier sa voisine, il se met au travail ! Ce qu'il n'imaginait pas, c'est que graines, râteaux et arrosoirs éveillaient une véritable passion chez son jeune voisin. Tandis que les jours passent, et à mesure que revit le jardin, l'amitié du garçon va donner à Winston la force de reprendre sa vie en main. Pour lui non plus, le printemps n'est peut-être plus très loin... Un roman lumineux qui célèbre le pouvoir de la nature et l'importance de la transmission et du partage.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Quoi de mieux qu'un **jardin** pour évoquer le **printemps**, et répondre ainsi au thème du club de lecture du mois d'avril ? J'avais trouvé là le livre idéal !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Au fil des pages et des saisons, nous suivons les **différentes tranches de vie des protagonistes** qui alternent entre passé et présent. C'est ainsi que nous faisons la connaissance de **Winston** et **Bernice** dans les années **2018**, et de **Alma** et **Maya** dans les années **1970**, vivant dans une maison mitoyenne dotée d'un **jardin partagé**, qui est un **personnage à part entière**.

Avec un **style fluide**, on se prend très vite d'affection pour ces **personnages si attachants**. Ce livre nous parle de **nature**, de **relations humaines**, de **transmission**, de **partage** et d'**amitié**. C'est un **roman lumineux**. Une lecture qui fait du bien.

On se laisse facilement transporter dans ce **jardin**, lieu rempli d'amitié et de belles rencontres, et on y passe assurément un très bon moment !



L'idée lecture de Sarah :

Effroyable printemps - Agatha Christie (Le Masque)

Le printemps, avec ses giboulées soudaines, ses prairies en fleurs et ses odeurs inégalables, pousse même les plus casaniers à sortir d'un pas plein d'entrain profiter des merveilles de la nature que l'hiver avait savamment éclipsées. Mais l'insouciant pèlerin ferait mieux de se méfier, car le crime aussi rôde, revigoré par tant de mortelles possibilités. Quand s'en vient le renouveau, mieux vaut s'assurer l'amitié d'un brillant détective...

Un recueil incontournable pour tous les amateurs de cosy mystery, qui rassemble les plus brillants enquêteurs de la reine du crime : d'Hercule Poirot à Miss Marple, sans oublier les plus atypiques, tels que le futé Parker Pyne ou le mystérieux Harley Quinn.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Parce que le thème de ce mois-ci était très précis et poétique, seulement moi j'avais envie de sang et de larmes... Du coup le titre « **Effroyable printemps** », avec son antinomie inattendue, permettait de concilier les deux, et qu'**Agatha Christie** est une valeur sûre qui ne déçoit que rarement, pour ne pas dire jamais !

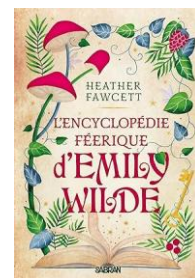
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est toujours un plaisir - trop rare en dépit d'une création prolifique - de retrouver une œuvre d'**Agatha Christie** au détour de ma PAL. Ce **recueil de nouvelles** permet en outre de retrouver, au-delà de la célèbre plume, tous les héros emblématiques de l'autrice : **Hercule Poirot**, **Miss Marple**, **Tommy** et **Tuppence** sont de la partie pour ces petits récits tout aussi rafraîchissants que délicieusement tordus. Comme prévu, il y a du sang, des larmes, du mystère, et aussi quelques situations tout à fait cocasses. A conseiller aux amateurs comme aux novices, cette anthologie vous fera cogiter entre légèreté printanière et noirceur de l'âme.

L'idée lecture de Margaux :

L'encyclopédie féérique d'Emily Wilde - Heather Fawcett (Sabran/PAL)

Emily Wilde est douée dans bien des domaines. Universitaire hors pair et experte mondiale en dryadologie, elle travaille sur la première encyclopédie féérique jamais écrite. Lorsqu'elle débarque dans le village nordique d'Hrafnsvik pour y étudier les Recluses - les fées les plus rares au monde - Emily n'avait pas prévu la compagnie de son élégant rival, le professeur Wendell Bumbleby. Venu "l'aider" dans ses recherches, ce dernier sème bientôt la pagaille dans sa vie, la frustrant à la limite du tolérable. Alors que les Recluses s'avèrent bien plus dangereuses qu'escompté, donnant aux contes de fées des allures de cauchemar, l'insupportable Bumbleby semble quant à lui de plus en plus difficile à ignorer... Emily devra garder la tête froide si elle espère revoir la chaleur de son Angleterre natale.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

C'est la couverture tout d'abord, sur laquelle je suis tombée en librairie, qui m'a tout de suite évoqué le **printemps**. Elle représente un grand livre ouvert d'où sortent une multitude de plantes. Ensuite, je voulais trouver un livre avec des ondes positives, qui évoque cette saison marquant le retour du soleil et l'éveil de la nature. Ce livre fait partie d'un sous genre de la fantasy que l'on nomme la « **cosy fantasy** », qui va s'atteler à davantage mettre en avant une ambiance feel-good et des personnages hauts en couleur plutôt que des scènes de bataille ou des récits d'aventure, bref parfait pour le printemps !

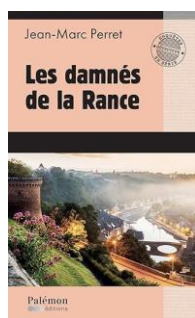
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est la première fois pour moi que je me lançais dans la lecture d'un roman de **cosy fantasy**. C'était une bonne surprise, j'ai trouvé la plume particulièrement poétique, en parfaite adéquation avec l'univers inventé par l'autrice. Plus habituée à la **dark fantasy** où les monstres sont légions, j'ai trouvé ça très agréable de me plonger dans un monde imaginaire, dont les créatures fantastiques sont principalement des fées. Ce roman est une véritable ode au merveilleux et, finalement, se lirait presque comme un **conte pour enfants**. Ensuite, j'ai particulièrement apprécié le personnage principal qui ne perd pas de temps avec des futilités et qui est loin d'être mièvre. J'aurais peut-être préféré que les personnages soient aussi approfondis que l'univers dans lequel l'histoire se déroule, mais il semblerait que deux autres tomes suivent celui-ci, alors peut-être faut-il prendre celui-ci comme une installation. C'est un roman à l'ambiance originale, qui se lit tout seul, et qui m'a donné envie de lire davantage de livres de ce genre.

L'idée lecture de Callie :

Les damnés de la Rance - Jean-Marc Perret (Palémon)

Pierre Lefeuvre, psychothérapeute établi à la Vicomté-sur-Rance, jouit d'une discrète mais flatteuse réputation auprès de ses patientes dont il soulage considérablement le mal-être. À la recherche d'une employée de maison, il embauche Manon Cariou, une jeune femme désœuvrée. Cette dernière va bientôt le regretter car la grande et mystérieuse demeure de Lefeuvre est le théâtre de phénomènes inquiétants. Marc Renard, détective privé rennais, va être amené à enquêter sur les bords de la Rance, de Dinan à Saint-Malo et Dinard. Sa route croisera celle de Manon dans un scénario qui ne tardera pas à tourner au drame... Dans



cet implacable thriller, à l'ambiance digne de *Psychose*, un diabolique engrenage va précipiter les protagonistes vers un dénouement à couper le souffle...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Parce que c'est un **roman policier breton** dont le récit se déroule sur **trois semaines au printemps** sur les bords de la **Rance**. Les premiers chapitres commencent par une **croisière sur une péniche**. Ainsi débute l'histoire au rythme de la navigation **entre Dinan et Saint-Malo** dans la fraîcheur fluviale.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai aimé suivre ces enquêtes qui mêlent la douceur de la région à la noirceur humaine. D'une part, trois hommes sombres et manipulateurs. Puis une succession de femmes qui décèdent. Les rebondissements sont au rendez-vous. D'autre part, le détective privé **Marc Renard**, un personnage moderne, attachant et fin limier. Il pense être responsable de la mort d'un homme qu'il a eu à surveiller ces dernières semaines. Les différentes histoires trouvent un point commun sur les bords de la **Rance**. Une bonne lecture, à la fois régionale et policière.

L'idée lecture d'Elodie :

Comme un léger parfum de réglisse - Jocelyne Bacquet (Autoédition)

Quelques textes nostalgiques à lire en prenant son temps...

Un recueil de courtes douceurs, sorties directement de l'enfance, sans passer par la case adulte. Des éclats de vie. Des instants fugaces et qui pourtant marquent l'âme de façon indélébile. Des morceaux du plus pur des bonheurs, celui que l'on vit avec les yeux de l'enfant que nous sommes encore, même si nombre d'entre nous l'ont oublié. Des bulles légères et multicolores, changeantes, uniques, des bulles de douceur et de magie. Nous les avons toutes et tous vécues, ces petites bulles.

Bienheureux celui qui a su les garder en lui.

Jocelyne BACQUET

Comme un léger
parfum de réglisse



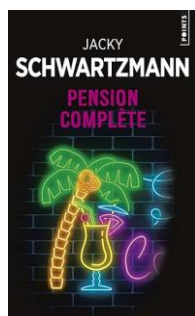
Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour le thème du mois, il fallait célébrer le **printemps**. Pour moi, le printemps est synonyme de **belles fleurs** et de **douceur**. Alors cette couverture et ce titre très sucré me semblaient parfaits pour cela.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce recueil de **petites anecdotes/souvenirs de l'enfance** m'a beaucoup plu.

On y retrouve, à travers de courts textes, toutes les **madeleines de Proust de l'enfance**. De la blouse de notre mamie bien aimée, au parfum de la colle Cléopâtre, en passant par les goûters qui faisaient frémir nos papilles enfantines, ce livre est un vrai bonbon qui promet une retombée en enfance immédiate !



L'idée lecture de Béatrice :

Pension complète - Jacky Schwartzmann (Seuil/Points)

Obligé de quitter sa compagne riche et les fastes du Luxembourg après un petit dérapage, Dino Scala échoue au camping des Naiades, perché sur les hauteurs de La Ciotat. Il fait la connaissance de Charles Desservy, prix Goncourt et véritable handicapé social venu se confronter à la vie normale. Contre toute attente, le pseudo-gigolo et l'écrivain se lient d'amitié. Mais au paradis des tentes Quechua, des pieds puants et des mojitos sous-dosés, les cadavres commencent à s'accumuler...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le **printemps**, c'est le début de « la saison » dans les **villes balnéaires**. Alors ce livre a fini par s'imposer, après de longues hésitations, c'est vrai, parce qu'il se déroule, pour une grande partie, à **La Ciotat**, dans le **sud-est de la France**, une de ces villes qui, dès **Pâques**, commencent à accueillir ses nombreux touristes.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Il n'est pas facile de résumer ce livre, pourtant assez court, tant les histoires décrites sont rocambolesques et les impressions finales qu'il suscite assez ambivalentes. Mais essayons.

C'est l'histoire de **Dino**, un « jeune des banlieues » de **Lyon** qui se retrouve au **Luxembourg** pour y monter un business foireux. Mais le hasard fait qu'il rencontre **Lucienne**, une très riche veuve de 25 ans son aîné. **Dino** pourrait donc être un gigolo. Mais sa **Lucienne**, il l'aime vraiment. Tout va donc bien pour eux jusqu'à ce que **Dino** commette un léger impair et soit - provisoirement - répudié par **Lucienne**.

Alors **Dino**, en exil, prend la route du **sud de la France** et se retrouve à **La Ciotat**, au **camping des Naiades**. Il va y faire la connaissance de **Charles**, un écrivain couronné du **Goncourt** qui séjourne dans ce camping pour se frotter aux « vraies gens » et observer comment ils vivent. Et à partir de là, les choses (et la vie) vont vraiment se compliquer pour **Dino**...

Je n'en dis pas plus sur l'histoire parce qu'il faut vraiment découvrir les péripéties telles que racontées par l'auteur. Quelle écriture ! Une verve incroyable, des trouvailles linguistiques hyper originales pour décrire les personnages, leurs pensées et les situations. C'est un **roman complètement loufoque**. Est-ce que c'est vraisemblable ? Bien sûr que non. Mais est-ce le but recherché ? Non plus. J'ai aimé plonger dans cet **univers absurde et noir**, entre les **Frères Cohen** et **Tarantino**. Un univers de plus en plus absurde au fil des pages, et de plus en plus noir... Peut-être un peu trop à la fin...

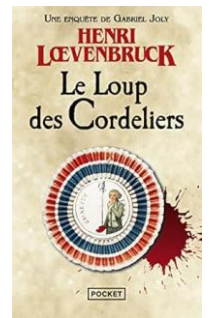
L'idée lecture d'Aurore J. :

Le Loup des Cordeliers - Henri Loevenbruck (XO/Pocket)

Mai 1789. Alors qu'un vent de révolte souffle sur Paris, la nuit, un justicier encagoulé rôde, le sabre au poing et un loup en laisse, déterminé à punir par le sang les agresseurs de femmes. Les cadavres égorgés portent au front sa marque : celle d'un triangle inversé. Une seule question agite alors le Paris révolutionnaire et ses grandes figures, Danton, Robespierre, Desmoulins : qui diable se cache sous le masque du "Loup des Cordeliers" ? Gabriel Joly, jeune et ambitieux journaliste, mène l'enquête avec la conviction que, derrière cette affaire, c'est l'un des plus grands complots de la Révolution française qui pourrait être mis à jour...

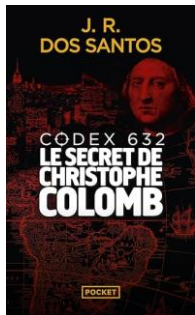
Pourquoi avoir choisi ce titre ?

En lisant le thème, je voulais un livre avec des **fleurs**. Rien dans ma PAL ne semblait convenir, à moins d'extrapoler à l'extrême le thème. Mais en me penchant un peu plus sur les livres que j'avais à disposition, « **Le Loup des Cordeliers** » dont l'intrigue commence en **mai 1789**, soit au **milieu du printemps**, m'a semblé un excellent choix.



Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Du plus loin que je me souviens, je me suis toujours dit qu'il fallait que je découvre la plume d'**Henri Loevenbruck** en lisant plusieurs des chroniques d'**Auréli**. C'est donc tout naturellement que « **Le Loup des Cordeliers** » avait rejoint ma PAL. Si j'ai mis longtemps à me plonger dans sa lecture, je n'arrivais plus à lâcher ce roman une fois commencé, et pour cause, il s'agit d'un **polar historique très bien documenté** et bien construit. L'histoire (ou plutôt les histoires) se mêle(nt) à l'Histoire et les chapitres défilent à une vitesse folle. L'écriture est fluide et rythmée. Je viens seulement de tourner la dernière page et les personnages me manquent déjà. J'ai hâte de lire la suite des enquêtes de **Gabriel Joly**, peut-être pour découvrir le **4^{ème} tome** dès sa sortie prévue en **octobre prochain**.



L'idée lecture de Lucile :

Codex 632 : Le secret de Christophe Colomb - José Rodrigues Dos Santos (Hervé Chopin/Pocket)

Le professeur Toscano, chargé d'effectuer des recherches à l'université de Lisbonne sur la conquête du Nouveau Monde, est convaincu d'avoir mis au jour une vérité capitale. Une révélation si sensible qu'il a codé l'ensemble de son travail. Un acte paranoïaque peut-être, ou de prudence... car Toscano est retrouvé mort.

Lorsque Tomás Noronha, jeune cryptologue, est appelé pour déchiffrer les notes du professeur, il est loin de se douter que sa vie est sur le point de basculer. De Lisbonne à Rio, New York ou Jérusalem, cette enquête le conduira sur les traces du mystérieux Codex 632, et sur la piste de la véritable identité de Christophe Colomb...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Ah le **printemps**... Les jours rallongent et cela me donne irrésistiblement l'envie de **partir à l'aventure**. Autant dans la réalité que dans mes lectures. J'ai envie d'ailleurs, de chaleur et de pays exotiques. L'une de mes collègues m'ayant parlé de ce livre et me l'ayant prêté depuis un certain temps, il me faisait de l'œil et je l'ai donc choisi pour le Club de ce mois-ci.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Un vrai plaisir. De l'aventure et des pays exotiques, en veux-tu, en voilà ! Et en plus on mêle la petite histoire à la Grande et c'est parfait, on ne peut plus lâcher le roman. L'auteur adore nous perdre dans des théories différentes et des indices à profusion. Alors on ne voit absolument pas comment tout cela pourrait se terminer. L'écriture est addictive et le suspense est mené tambour battant. Un pur délice !

L'idée lecture de Mathilde :

L'effet papillon - Jussi Adler Olsen (Albin Michel/Livre de poche)

Si William Stark n'avait pas été intrigué par un SMS envoyé du Cameroun, René Ericksen, son boss au Bureau d'aide au développement, n'aurait pas été obligé de se débarrasser de lui. Si Marco, un jeune voleur gitan, n'avait pas trouvé refuge là où le cadavre putréfié de Stark végète depuis trois ans, son oncle, chef d'un réseau mafieux, n'aurait pas lancé ses hommes à ses trousses à travers Copenhague pour l'empêcher de révéler à la police l'existence de ce corps qu'il a enterré de ses propres mains...

Pour stopper cet engrenage de violence, l'inspecteur Carl Mørck et l'équipe du Département V doivent retrouver Marco. Et remonter la piste d'une affaire dont les ramifications politiques et financières pourraient bien faire vaciller l'intégrité politique du Danemark.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Je l'ai choisi pour son titre, car les **papillons** me font penser au **beau temps**, au **soleil** et donc au **printemps**.

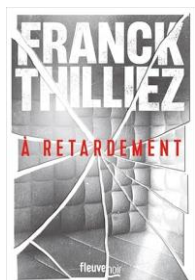
Qu'as-tu pensé de ta lecture ?

J'ai beaucoup aimé. C'est le **tome 5** des **enquêtes du département V**, après avoir lu les quatre premiers opus, c'était pour moi une valeur sûre.

J'aime beaucoup cette petite équipe d'enquêteurs un peu hors norme, borderline et avec encore pleins de secrets à découvrir.

Carl Mørck et son équipe sont vraiment des personnages auquel on s'attache au fil des lectures.

J'ai mis un peu de temps à comprendre pourquoi ce titre et finalement ça devient évident. Vivement la suite !



L'idée lecture de Maud :

A retardement - Franck Thilliez (Fleuve Noir)

Quand on bascule dans la folie, il est souvent trop tard !

Unité pour malades difficiles de Chambly. Un nouveau patient est accueilli. Délirant, sans papiers, inapte à la garde à vue, celui-ci a poussé sans raison un passager sur les rails et prétend « fuir des vers ».

Seine-Saint-Denis, à cinquante kilomètres de là. Sharko et son équipe découvrent le corps d'un quinquagénaire sauvagement assassiné près de son lit. Chez lui, aucune empreinte digitale ni trace d'ADN, pas même les siennes.

Qui sont ces deux hommes ? Quelles sont leurs histoires ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Tout printemps qui se respecte mérite son nouveau **Thilliez**. On ne peut pas commencer les beaux jours sans avoir lu un roman et, cerise sur le gâteau, on continue la saga **Sharko** avec « **A retardement** ».

Ce nouveau roman signe l'ouverture d'un **printemps littéraire** qui augure de belles lectures après avoir lu celui-ci. Le **printemps**, c'est le renouveau et là, quel plaisir de redécouvrir un de mes policiers préférés dans cette nouvelle enquête qui nous emmène au cœur de la folie.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Franck Thilliez nous emmène donc aux côtés de **Franck Sharko** et son équipe dans une nouvelle enquête. L'accent est mis sur **Nicolas Bellanger**, membre de la brigade. Cette enquête nous emmène dans un hôpital psychiatrique, pire, une unité pour malades difficiles où évoluent des patients qui, pour certains, ont commis l'impensable. Loin des clichés que l'on a tous en tête, on découvre un univers à part, décrit par une **plume renseignée et documentée**. L'enquête est **parfaitement ficelée**. C'est un **coup de cœur magistral**, un **roman de haut vol** qui m'a rendu accro dès les premières pages. Plus les tomes défilent et plus on a l'impression d'être un membre à part entière de cette équipe. C'est donc avec une joie non dissimulée que j'ai passé un très bon moment à leur côté. J'ai l'impression de le dire à chaque sortie, mais il n'est pas loin d'être le meilleur de la saga. Vous ne pouvez pas passer à côté de ce roman. Foncez le lire !

L'idée lecture de Roseline :

Le premier jour du printemps - Nancy Tucker (Les Escales/10-18)

Julia, mère célibataire, a un secret. Le premier jour du printemps, il y a plus de 20 ans, elle a tué quelqu'un. Peut-on pardonner l'impardonnable ?

Chrissie est la meilleure pour chaparder des bonbons, faire le poirier et gagner les parties de cache-cache. Mais, dans sa banlieue anglaise sordide, son quotidien est violent, solitaire et misérable, entre un père absent et une mère démissionnaire. La seule chose qui donne à Chrissie l'impression d'être vivante, c'est son secret. Le premier jour du printemps, elle a tué un petit garçon.

Quinze ans plus tard, Chrissie s'appelle Julia. Elle tente d'être une bonne mère pour Molly, sa fille de cinq ans. Va-t-elle pouvoir subvenir à ses besoins ? Réussir à lui donner ce qu'elle n'a jamais reçu ? Quand, un soir, elle commence à recevoir de mystérieux appels, elle craint que son passé ne refasse surface. Et que sa plus grande peur, celle de se voir retirer Molly, ne soit sur le point de se réaliser.

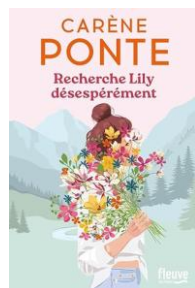


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Ce roman se passe au **printemps**. Dans cet ouvrage, on découvre que **Chrissie** a étranglé volontairement **Steven**, âgé de deux ans, petit frère d'une de ses amies, alors qu'elle n'avait que huit ans. Nous la retrouvons quinze ans plus tard, elle s'appelle **Julia**, elle est maman d'une petite fille de cinq ans, elle veut être une bonne mère mais son passé va refaire surface...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce roman nous raconte l'histoire d'une enfant de huit ans, détestée par sa mère et dont le père est souvent absent, qui vit dans la misère la plus totale d'un quartier de **Londres**, où elle ne reçoit pas d'amour. Elle a **Linda** comme meilleure amie, elle sait ce qu'est la faim. Tout y est. Oui, ce qu'elle a fait est impardonnable mais, au fil des pages, on ne la juge pas, au contraire on voudrait lui venir en aide car elle a toujours vécu dans la souffrance. Seulement, après des années d'enquête et son passage au **Foyer de Haverleigh**, la justice l'a rattrapée. C'est une jeune fille intelligente qui voulait être aimée, et maintenant qu'elle est maman, elle voulait faire les choses bien, pour sa fille, mais maintenant elle a surtout peur qu'on lui enlève sa fille. C'est un roman qui ne laisse pas indifférent, ce d'autant plus que l'auteure est psychiatre et que cela se ressent au fil de la lecture.



L'idée lecture de Hamida :

Recherche Lily désespérément - Carène Ponte (Fleuve éditions)

Du temps pour soi, ou presque...

Au terme d'une énième journée de travail éprouvante où on lui a collé dans les pattes une adjointe incompétente à peine sortie de l'adolescence, Lily, directrice marketing dans l'événementiel, décide de prendre une mesure radicale. Elle pose trois mois de vacances, puis tape "location-maison-calme-nature" dans un moteur de recherche. En quelques clics, c'est l'évidence : « Val-Flore-Les-Bains. Ancienne maison de berger en pierre entièrement rénovée, vues exceptionnelles, dans une vallée sauvage et préservée. »

Lily réserve sans hésiter. À elle les longues heures de lecture, les séances de yoga et le temps, enfin, de s'occuper d'elle. Mais dans sa précipitation, Lily a oublié une règle élémentaire : quand la photo est trop belle... Méfiance !

Une comédie pleine d'humanité avec, qui sait, un peu d'amour aussi. Bon séjour à Val-Flore-Les-Bains.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Je n'étais pas très inspirée par le thème de ce mois-ci... Mais je suis aussi une lectrice inconditionnelle de **Carène Ponte** ! Quand j'ai vu cette couverture, avec notre héroïne et son joli bouquet de fleurs à la main... J'ai su que le **printemps** était arrivé dans ma bibliothèque, pile à l'heure pour le **Club de lecture** !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai aimé chacun des romans de **Carène Ponte**, toutefois j'avais quand même moins adhéré au précédent, « **Sur scène** », paru au **printemps** dernier. Je crois bien qu'il m'avait déprimée. Cette fois-ci j'ai retrouvé « ma » **Carène Ponte**, celle qui me fait (sou)rire, qui me remonte le moral, qui m'inspire et me permet de voir ma vie sous un meilleur jour, me donne envie de l'améliorer. J'ai adoré **Lily**, ses petits travers et son côté attachante. J'ai adoré sa folle escapade à **Val-Flore-Les-Bains**... Où j'aimerais bien aller moi-même pour une retraite spirituelle : Une lecture idéale pour le **printemps** !

L'idée lecture d'Aurélié :

Sur le chemin des papillons - Sandra Martineau (XO)

Un roman doux et revigorant comme le printemps.

Jacques, veuf et retraité de l'armée, coule une vie paisible et solitaire à Maintenant, un petit village sarthois. Jusqu'au jour où sa fille Joanna, aux abonnés absents depuis vingt ans, débarque chez lui à l'improviste. Prétextant des questions délicates à gérer, elle abandonne ses trois enfants et leurs valises pour deux semaines.

Dès les premiers jours, la cohabitation s'annonce difficile. Mais c'est compter sans Madeleine, Chloé et d'autres habitants du village qui ne manquent pas d'animer, à leur manière, cette aventure déjà mouvementée... Une ode à l'amitié et à cette magie qui pousse certains autour de nous à sortir de leur chrysalide pour devenir de magnifiques papillons...



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'avais plusieurs idées de lecture pour ce mois-ci... Pour autant, c'est ce titre qui s'est imposé : Déjà parce qu'il me tardait de retrouver la plume de ma très chère **Sandra Martineau**, ensuite parce que la couverture à elle seule respire le **printemps**... Et puis son bandeau : « Un roman doux et revigorant comme le printemps »... Comment voulez-vous résister à pareille tentation ?

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Plonger dans un roman de **Sandra Martineau**, c'est se glisser dans un véritable cocon de chaleur et de bienveillance. Fidèle à sa plume, toujours aussi fluide, agréable et dynamique, avec un style vif tout en restant empreint de douceur et de légèreté, l'autrice nous entraîne sans délai au cœur d'une intrigue **riche en émotions** sans être dénuée de suspense, **construite avec finesse et sensibilité** pour une ode à la vie et à la reconstruction, à l'amour (sous toutes ses formes) et au pardon.

Alors qu'il vit replié sur lui-même depuis le décès de sa femme, **Jacques** est un militaire à la retraite qui ne s'attendait pas à voir débarquer ses trois petits enfants qu'il n'a jamais vus, puisque sa fille a quitté le nid à sa majorité. La cohabitation s'annonce laborieuse, mais c'est sans compter le cœur de chacun, l'accueil du village et la générosité de l'ensemble de ses habitants. Dès lors la glace va fondre, les barrières vont tomber, les êtres vont apprendre à se connaître, les esprits vont s'amadouer et chacun va faire un pas, tant vers l'autre qu'envers soi pour avancer, grandir et mûrir... Panser ses plaies et tourner la page d'un passé dans lequel il ne fait pas bon vivre. C'est ainsi qu'on se laisse embarquer par cette histoire **bigrement prenante et touchante, teintée d'humour** et **pleine de bons sentiments**, c'est même avec beaucoup de regret qu'on tourne la dernière page et qu'on quitte l'ensemble de ces **protagonistes si attachants**... Pour mieux les retrouver dans un prochain roman ? Le pari est lancé !

Thème du mois prochain

En mai... Fais preuve d'originalité et lis un bouquin de ton coin !

Inscription et réponse aux questions (avant le 26 mai 2025) par mail à l'adresse suivante :
aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com

Rejoignez-nous !

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Béatrice, Delphine, Sarah, Margaux, Catherine, Elodie, Ingrid, Roseline, Aurore, Amandine, Lucile, Audrey, Benoît et Franck !*

Un immense merci encore aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : *Ingrid, Camille, Geneviève, Sarah, Margaux, Callie, Elodie, Béatrice, Aurore J., Lucile, Mathilde, Maud, Roseline et Hamida !*

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 31 mai 2025 pour un 40^{ème} numéro de la *Gazette du Lecteur !*

Page 75



Page 76

